





SCARAMOUCHE
entrant au Theatre.

LA VIE
DE
SCARAMOUCHE.

Par le Sieur

ANGELO CONSTANTINI,

Comedien Ordinaire du Roy dans sa Troupe Italienne, sous le nom de

MEZETIN.



A PARIS,
A l'Hôtel de BOURGOGNE.
ET
Chez CLAUDE BARBIN, au Palais, sur le Perron de la Sainte Chapelle.

Le prix est de trente-six sols.

M. DC. XCV.

Avec Privilege du Roy.



A

SON ALTESSE ROYALE

MADAME.



ADAME,

Ce n'eſt pas une bagatelle que d'avoir à compoſer une Epître dedicatoire pour des perſonnes d'un auſſi haut rang & d'un auſſi grand merite que Votre Altes-

SE ROYALE. *C'est un Ouvrage où l'Academie en Corps, quelque habile qu'elle soit, auroit peine de réüssir, & c'est un écueil contre lequel mille gens échoüent tous les jours. Ainsi,* MADAME, *je vous supplie tres humblement de trouver bon que de toutes les formalitez d'une dedicace, je n'observe que celle qui oblige d'être succint, & que je me dise avec autant de breveté que de respect,*

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Le tres humble, tres obeïssant,
& tres soumis serviteur
ANGELO CONSTANTINI, dit MEZETIN.

LA COMEDIE
PRESENTANT
MEZETIN
A SON ALTESSE ROYALE
MADAME.

PRINCESSE, *je ne doute pas*
Que l'agreable Comedie
N'ait pour vous beaucoup plus d'apas.
Que la ſuperbe Tragedie.

Vôtre cœur auſſi grand que celuy des Heros,
Les voit avec plaiſir revivre ſur la Scene,
Et ne s'abaiſſe qu'avec peine
A me voir badiner, lorſque je ris des ſots.

Toutefois, je l'ose bien dire,
Deût le Coturne en murmurer,
Que je vous fais plus souvent rire,
Que ma sœur ne vous fait pleurer.

Helas! combien de fois mon pauvre Scaramouche,
Qui des Comediens a remporté le prix,
A-t-il fait voir sur vôtre bouche
Toutes les graces & les ris!

Il seroit tout entier plongé dans l'ombre noire,
Ce grand appuy du Brodequin,
Si

Si ſon confrere Mezetin
N'avoit pris ſoin de ſa memoi-
re.

Ce genereux ami, ſous vô-
tre auguſte nom,
Voudroit bien que ſon Livre
eût l'honneur de paroître.
MADAME, *c'eſt à vous de luy*
faire connoître
Si la choſe vous plaît ou non.

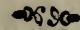
Je l'amene à vos pieds tout
tremblant, dans l'attente
D'apprendre vôtre ſenti-
ment....
Mezetin, venez hardiment:
SON ALTESSE *en paroît con-*
tente.



VERS

QUE MEZETIN eut l'honneur de reciter devant ſon Alteſſe Royale MADAME, en luy preſentant ſon Hiſtoire de Scaramouche.

PRINCESSE en qui l'on voit reluire,
Mille Royales qualitez,
De grace, un moment écoutez,
Et vous preparez à bien rire.



Vous ſçaurez donc que MEZETIN

Plus

Plus habile homme pour la Chasse
Que pour le Grec & le Latin,
Agrimpé sur le Mont Parnasse.

❧

Ouy, MADAME, *j'y suis monté,*
Ce n'est point une Comedie,
Ce Livre que je vous dedie,
Confirme cette verité.

❧

Surprenante metamorphose !
De Chasseur, de Comedien
Aussi sçavant en Vers qu'en Prose,
Crac ! je me vois Historien.

❧

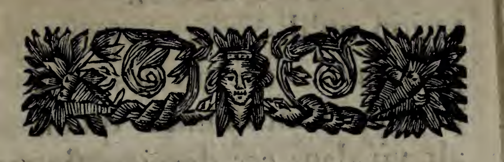
Dieu sçait combien de satiriques
Vont percer mon Livre de traits !
Mais je me ris de leurs critiques,
S'il a pour vous quelques atraits.

En faveur de mon Scaramouche,
PRINCESSE, donnés vôtre voix;
Et vous clorés bien-tôt la bouche
Aux censeurs les plus discourtois.

Pour des choux, le Grand Alexandre.
Donnoit autrefois des Etats,
Dont il faisoit tres peu de cas,
Tant il en avoit à revendre.

Si vous m'accordez aujourd'huy,
Pour reconnoître mon offrande,
La grace que je vous demande,
Vous ferez encor plus que luy.

PRE-



PREFACE.

SCARAMOUCHE a eté si bien dans l'esprit de ceux qui aiment les spectacles, & sa memoire est encore en si grande recommandation, qu'il est inutile de faire ressouvenir le Lecteur de l'estime qu'on a toûjours fait de ce celebre Comedien. Je diray seulement qu'il meritoit avec justice, la repu-

tation qu'il s'étoit acquise, puis qu'il a été un des plus parfaits Pantomimes qu'on aît vû dans ces derniers siecles.

Je luy donne ce nom, parce qu'effectivement à l'exemple des anciens Pantomimes, il jouoit plus d'action que de parole; ce qui doit être le seul but du Comedien: car tout le monde sçait que *Segniùs irritant animos demissa per aures, quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus.* Scaramouche ne se contentoit donc pas de faire entendre les choses qu'il re-

repreſentoit, mais il les expoſoit aux yeux des Spectateurs, tant il avoit l'art de concerter ſon diſcours avec ſes geſtes. L'on peut même dire que tout parloit en luy, ſes pieds, ſes mains, ſa tête, & que la moindre de ſes poſtures étoit fondée en raiſon.

Ainſi ſans examiner ſi c'eſt l'Hiſtoire qui doit plus aux Heros, parce qu'ils luy fourniſſent la matiere par leurs belles actions, ou ſi c'eſt les Heros qui doivent plus à l'Hiſtoire, parce qu'elle conſacre leurs faits à la

poſterité ; j'oſe avancer que le public à qui j'ay tant d'obligation, me doit ſçavoir bon gré de ce que je fais revivre un homme qui a merité ſi long-temps ſon eſtime pendant ſa vie.

Qu'on ne s'attende pas à trouver dans ce petit Livre, une Nouvelle Hiſtorique, ou un Roman Comique ; je n'ay ny aſſez de loiſir, ny aſſez de délicateſſe dans la langue pour entreprendre un Ouvrage de cette nature. Je laiſſe ce ſoin à ceux qui ont mis au jour les Ildegertes, les Maries de Bourgogne, & les

les Ducs de Guiſe Balafrés. D'ailleurs je me ſerois fait un gros ſcrupule d'en impoſer au Lecteur ; & mon Heros eſt trop moderne, ſi j'oſe ainſi parler, pour m'ètre donné la même liberté que ces Meſſieurs ont priſe.

Je n'ay pas voulu non plus imiter cet Auteur qui ſous le ſpecieux titre d'*Arliquiniana*, a fait acheter au public des contes, dont feu Dominique ſe ſeroit... bien loin d'avoir jamais eu la penſée d'en ennuyer ceux qu'il avoit l'honneur de frequenter.

J'ay donc tâché d'écrire

le plus ſimplement qu'il m'a été poſſible les actions de Scaramouche, que j'ay apriſes de luy-même. Voilà, mon cher Lecteur, tout ce que j'avois à vous dire dans cette Preface, dont je vous aurois volontiers épargné la lecture, ſi en la ſuprimant je n'euſſe encore diminué ce petit Volume.





SCARAMOUCHE étant allé en Italie, il courut un bruit qu'il s'étoit noyé dans le Rône, ce qui donna occaſion à Loret de faire les Vers ſuivans à ſa louange. Quoyque cette piece, qu'on peut appeller la Pompe funebre de Scaramouche, ſe ſente un peu du Burleſque qui inondoit pour lors le Parnaſſe, j'ay crû que le Lecteur ne ſeroit pas faché de la voir telle qu'elle eſt.

O! vous Bourgeois & Courtiſans

Qui

Qui faites cas des gens plaiſans,
O! tous amateurs du Theatre,
Dont moy même ſuis idolâtre,
Sanglotez, pleurez, ſoupirez,
Peſtez, criez, & murmurez.
Tranſportez d'une humeur chagrine
Plombez de coups vôtre poitrine;
Devenez mornes & réveux,
Arrachez-vous barbe & cheveux,
Egratignez vous le viſage;
De tous plaiſirs perdez l'uſage,
Accuſez hautement le ſort:
Le fameux Scaramouche eſt mort.
Luy, que l'on eſtimoit l'unique
En ſa profeßion comique
Qui contrefaiſant par ſon art
Si bien le triſte & le gaillard,
Si bien le fou, ſi bien le ſage,
(Bref, tout different perſonnage,)
Qu'on peut dire avec verité,
Que ſa rare ingenuité
En la ſcience Theâtrale,
N'avoit point au monde d'égale.
Enfin cet homme archiplaiſant,
Que par tout on alloit priſant,
S'il eſt vray ce que l'on en prône,

A peri vers le bord du Rône,
Par un torrent d'eaux imprevû,
Qui le prenant au dépourvû
Dans une vallée ou fondriere.
Luy fit perdre vie & lumiere.
Or comme j'aimois iceluy,
Sa mort me cause de l'ennuy:
Il faut qu'au fort de ma detresse
Une Epitaphe je luy dresse.

EPITAPHE.

Las! ce n'est pas Dame Isabeau
Qui git dessous ce froid tombeau,
Ny quelqu'autre sainte Nitouche.
C'est un Comique sans pareil.
Comme le ciel n'a qu'un Soleil,
La terre n'eut qu'un Scaramouche.

Alors qu'il vivoit parmi nous,
Il eut le don de plaire à tous,
Mais bien plus aux Grands qu'aux gens minces,
Et l'on le nommoit en tous lieux
Le Prince des facetieux
Et le facetieux des Princes.

Au

Au lieu de quantité de fleurs,
Sur sa tombe versons des pleurs :
Pour moy tout de bon j'en soûpire.
J'en fais tout franchement l'aveu.
Nous pouvons bien pleurer un peu
Celuy qui nous faisoit tant rire.

La nouvelle de la mort de Scaramouche s'étant trouvée fausse, le même Loret fit encore ces autres Vers, du même stile que les premiers.

PEtits & grands, jeunes & vieux,
Dont le temperament joyeux
Aime presqu'autant qu'un Empire
Les personnages qui font rire ;
Cessez vos pleurs & vos soupirs,
Purgez vous de vos déplaisirs :
Sans prendre Casse ny Rubarbe,
Ne vous arrachez plus la barbe.

Met-

Mettez tous vos chagrins à ſac,
Ne vous plombez plus l'eſtomac,
Au ſort ne faites plus la moüe,
N'égratignez plus vôtre joüe.
Apaiſez vos cris ſuperflus,
Ne peſtez, ne murmurez plus ;
N'ayez plus le viſage blême
Comme un Bâteleur en Carême.
N'accuſez plus Dame Atropos,
Bref, montrez par de gais propos
Que vous avez l'ame ravie.
Scaramouche eſt encore en vie.
Et cet accident ſupoſé,
Par qui l'on m'avoit abuſé,
Me comblant de triſteſſe amere
N'étoit qu'une franche chimere.
Par des ſoins aſſez diligens,
J'ay fait revivre pluſieurs gens
Qu'on croyoit dans la ſepulture :
Mais nôtre Muſe, je vous jure,
Et je jure la verité,
N'en a jamais reſſuſcité
De la plume, ny de la bouche,
De ſi bon cœur que Scaramouche.

EPI-

EPIGRAMME

Sur le Portrait de Scaramouche.

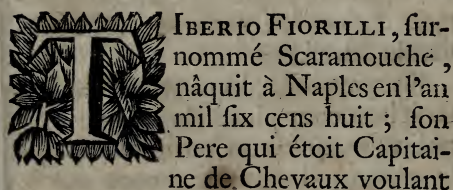
POur faire une bonne Copie
De cet Original qui nous vient d'Italie,
En vain l'on emploiroit ou de Troye ou Mignard :
A ces Peintres fameux je ne fais point d'injure.
Lors que je deſeſpere obtenir de leur art,
Ce qu'à peine je crois poſſible à la nature.

LA



LA VIE DE SCARAMOUCHE.

CHAPITRE PREMIER.



TIBERIO FIORILLI, ſurnommé Scaramouche, nâquit à Naples en l'an mil ſix cens huit ; ſon Pere qui étoit Capitaine de Chevaux voulant ſe marier en ſecondes nôces avec une de ſes Couſines de la ville de Capouë, ne put jamais en obtenir la per-

miſſion de l'Evêque à cauſe de la proximité du Sang.

Il entra pour ce ſujet en grande conteſtation avec le frere de ce Prélat, qui voulant joindre la raillerie aux remontrances, irrita tellement l'eſprit du Pere de nôtre Scaramouche, que ſans autre forme de procés il luy paſſa ſon épée au travers du corps & le tua.

Le Pere de Scaramouche étant obligé de quitter le Royaume de Naples pour ſe ſouſtraire aux rigueurs de la Juſtice, ſe trouvant dans un Païs étranger ſans argent, & ſans autre charge que celle de deux Enfans, fut contraint, quoyque Gentilhomme, de faire le Charlatan, & de vendre du Mitridate.

Scaramouche, ſon ſecond Fils, luy étoit beaucoup plus à charge que Trapolin ſon aîné, car outre qu'étant à la mamelle il épuiſoit chaque jour le ſein de deux nourrices, il devint ſi gros mangeur par la ſuite qu'on avoit toutes les peines du monde à le raſſaſier.

ſier. Il prenoit des Boëtes d'Orvietan à ſon Pere, & ce qui valoit trente ſols il le donnoit pour dix aux Cabaretiers & aux Boulangers pour avoir du pain & du vin. Son Pere s'en étant apperçû le chaſſa aprés l'avoir regalé de quelques coups de bâton. Il étoit alors âgé de dixhuit ans, mais quelque jeune qu'il fût il ne manquoit pas d'eſprit, & le ſeul chagrin qu'il eut en quitant la maiſon de ſon Pere fut de ſe trouver ſans argent & d'avoir beaucoup d'apetit.

CHAPITRE II.

Comment Scaramouche ſe comporta dans Rome.

SCaramouche étant arrivé à Rome juſtement dans le mois de Decembre, où la Bize s'y fait ſentir plus vivement qu'en tout autre endroit de l'Italie, comme il n'avoit qu'un petit

manteau de ſoye qui luy couvroit à peine le derriere, il commença à chercher les moyens de ſe garantir du froid & de la faim ſes deux plus mortels ennemis.

S'étant campé pour cet effet tout joignant la boutique d'un Marchand de Tabac dans la Place Navone, il en demandoit une priſe à tous ceux qui venoient d'en acheter, & mettant les quatre doigts & le poûce dans leur tabatiere il en tiroit aſſez pour remplir une petite calebace qu'il tenoit cachée ſous ſon manteau.

Aprés avoir fait pendant le jour un rapé de Fleur d'Orange, de Nerouli, de Bergamote & de Jaſmin, il le revendoit ſur le ſoir à vil prix au même Marchand, qui s'apercevant du mélange que Scaramouche faiſoit, le nomma du Tabac de mille fleurs.

Un des Suiſſes du Pape ayant acheté du Tabac dans la même boutique en ſortit tenant ſa tabatiere ouverte, Scaramouche y voulut prendre du Tabac à ſa maniere ordinaire, mais le Suiſſe

Suiſſe ſe ſentant offenſé de ſon procedé ſe mit furieuſement en colere contre luy, l'apelant par pluſieurs fois (*Schelme*) & le menaçant de la main.

Scaramouche ſe tuoit de luy demander pardon, en faiſant des grimaces les plus groteſques; ce que le Suiſſe prenant pour un nouvel affront, il luy donna quelques coups du manche de ſa hallebarde qui déchirerent ſon manteau & luy meurtrîrent les épaules. Scaramouche peu ſatisfait de l'incivilité du Suiſſe, & craignant des ſuites plus facheuſes de ſon petit commerce, abandonna Rome, & s'en alla à *Civita vechia*.



CHAPITRE III.

Tromperie que fit Scaramouche à deux Esclaves Turcs des Galeres du Pape.

LOrs qu'il fut arrivé dans cette ville il alla se promener sur le Port, où voyant deux Esclaves Turcs qui comptoient une somme d'argent qu'ils avoient gagnée par leur industrie, il coupa un morceau du devant de sa chemise & le mit adroitement à la place du linge dont les Esclaves se servoient pour enveloper leur argent, si bien que les Turcs ne se défiant de rien remirent leur argent dans le morceau de linge qu'ils trouverent sous leur main.

Comme ils voulurent se retirer, Scaramouche qui s'étoit allé coucher au Soleil, à quelque pas d'eux, feignant de se reveiller en sursaut, se mit

a crier, *Oime, oime, ſono aſſaſſinato, mi hanno robato: Giuſticia, giuſticia:* ô Voleur, ô Voleur. Il les arrêta par leurs manches, & comme il ne manque pas d'Archers & de Sbires en ce païs là on les mena ſur le champ tous trois devant le Juge.

Scaramouche accuſa les deux Eſclaves de luy avoir volé ſon argent qu'il avoit mis dans un coin de ſa chemiſe; le Juge l'ayant interrogé ſur le nombre & ſur la qualité des eſpeces qu'on luy avoit volées, Scaramouche y ſatisfit ſi exactement, en montrant le devant de ſa chemiſe, que le Juge ne doutant pas de la verité du fait, condamna les Turcs à luy rendre l'argent, & les fit encore châtier comme des Voleurs.

Scaramouche aprés cette action, ſe reſſouvenant qu'il étoit né Gentilhomme, ſe fit habiller magnifiquement, & avec un Valet à ſa ſuite prit le chemin de la Lombardie.

CHAPITRE IV.

Scaramouche est mis aux Galeres aprés avoir été volé par son Valet.

SCaramouche s'entretenant sur le chemin avec son Valet, s'avisa assez imprudemment de luy faire confidence de la maniere dont il avoit quité son Pere, de l'accident qui luy étoit arrivé dans Rome, & du tour qu'il avoit joüé aux deux Esclaves.

Comme il fut arrivé sur le soir dans une Hôtellerie prés du grand chemin, il n'épargna rien pour apaiser son apetit devorant, beut & mangea si bien, qu'il le fallut mettre de la table au lit. Il n'y fut pas long-temps sans ronfler, comme un des plus gros tuyaux d'orgue.

Le Valet voyant son Maître si plongé dans le sommeil, que tous les Canons

nons de l'Arſenal ne l'euſſent pû reveiller, luy tira ſon haut de chauſſe de deſſous ſon chevet, & ſe ſaiſiſſant de tout le reſte de ſon équipage décampa ſubitement par une fenêtre qui donnoit ſur le derriere de la maiſon.

Le pauvre Scaramouche ſe trouvant à ſon réveil, nud comme la main, éprouva que ce qui vient par la flûte s'en retourne ordinairement par le tambour. Il eut beau crier, jurer & tempêter, il fallut à la fin prendre patience, puiſque le mal étoit ſans remede.

Son Hôte luy donna par charité un méchant capot d'Eſclave pour ſe couvrir, & le coucha encore une nuit par pitié. Scaramouche, pour le remercier, luy vola le lendemain avant que de partir ſa cremillere qui étoit faite, à peu prés, comme une chaîne de Galerien, & pourſuivit ſon chemin juſqu'à Ancône en demandant l'aumône à tous ceux qu'il rencontroit.

Au nom de la ſainte Trinité, leur

disoit-il, faites la charité à un pauvre Esclave racheté des mains des Turcs, & qui a souffert une infinité de tourmens pour la confession de la foy. Il accompagnoit ces paroles de gestes si touchans & d'une si grande abondance de larmes, que peu de gens luy refusoient, & il trouvoit si bien son compte en ce genre de vie qu'il ne l'auroit sans doute pas quitté si tôt sans l'accident qui luy arriva dans la ville d'Ancône.

Je ne sçay par quelle occasion il se trouva pour lors dans ce Port trois Galeres de Naples. Quoy qu'il en soit, un jour l'Argouzin appercevant Scaramouche avec son habit de Galerien, lui mit la main sur le colet. Comment coquin, s'écria-t-il, voleur, infame, tu croyois donc échaper ainsi à la Justice? Mais Dieu merci je te retrouve pendart, scelerat des plus indignes. Scaramouche levant les yeux au Ciel eut beau protester qu'il étoit innocent, l'Argouzin ne laissa pas de le conduire à la vuë de

tout

tout le peuple sur une des Galeres, où aprés lui avoir fait donner la bastonade, il le mit au rang des autres Forçats.

Le Capitaine de cette Galere étant survenu peu de temps aprés, l'Argouzin luy annonça qu'il avoit par bonheur recouvré l'esclave Napolitain qui s'étoit enfuy depuis deux mois avec cinq autres. Le Capitaine eut envie de le voir, & trouva qu'en effet Scaramouche avoit beaucoup de l'air du Forçat Napolitain qui s'étoit sauvé. Mais ayant reconnu à sa voix que ce n'étoit pas luy, il le fit mettre en liberté, & lui donna quelques piéces d'argent pour le dédommager des coups qu'il avoit reçus.

Scaramouche voyant le danger qu'il avoit couru d'être attaché pour toute sa vie à la rame, alla promptement chez les Juifs acheter un habit, & quitta, quoy qu'à regret, la profession d'esclave mandiant.

CHAPITRE V.

Comment Scaramouche s'associa à une Troupe de Comediens.

SCaramouche ayant acheté un habit selon ses petites facultez, passa d'Ancone dans une ville de la Romagne qu'on nomme *Fanno*, où il trouva une Troupe de Comediens fort délabrée. Quoy qu'il n'eût jamais monté sur le Theâtre, il s'alla presenter à eux, & leur dit hardiment qu'il étoit habile Comedien. Il ne l'étoit pas encore, mais il présageoit ce qu'il devoit devenir un jour.

Les Comediens le reçurent avec joye, & lui ayant demandé quel rolle il prétendoit faire, il leur répondit qu'il jouëroit le Comique sous le nom de Scaramouche, & qu'il s'habilleroit de telle & telle maniere. Ils trouve-

verent autant de bizarrerie dans le nom que dans l'habit; & c'étoit avec raiſon que ce Perſonnage leur parut extraordinaire, puiſque Scaramouche a été dans ſon genre, un original qui n'a point eu de copie juſqu'à preſent & qui n'en aura peut-être jamais.

On luy demanda encore dans quelle Piece il vouloit joüer, il choiſit le Feſtin de Pierre, qu'il eſtimoit ſur toutes les autres Comedies, à cauſe du Repas qu'on y fait.

Cette Piece fut donc annoncée avec un Acteur nouveau. La curioſité y attira une foule extraordinaire, & Scaramouche ayant parfaitement réüſſi dans le cours de la Piece, fit encore ſi bien ſon devoir au Repas qu'il penſa crever au milieu des aplaudiſſemens.

Le Public fut ſi charmé de cette premiere Repreſentation qu'il en demanda une ſeconde avec empreſſement, Scaramouche y conſentit tres volontiers, & au lieu des œufs durs

dont il se remplit la premiere fois, il mangea un gros poulet d'inde, deux perdreaux & une tourte de pigeonneaux.

Il remit cette troupe en bon état, & luy qui n'avoit jamais monté sur le Theatre, fut tenu par ses Confreres pour le premier homme du monde, & ils trouvoient en sa personne tout le facecieux enjouëment de Plaute, & quelquefois même la majestueuse gravité de Terence.

Il est vray que Scaramouche ne s'étoit pas fort appliqué à l'Etude des belles Lettres, mais il avoit en recompense un si beau naturel qu'il paroissoit tout sçavoir sans qu'il eût jamais rien apris.

Cette troupe alla passer le Carnaval à Mantouë, & aprés trois ou quatre Representations, Scaramouche plût tant au jeune Prince, qu'il ne fut pas long-tems sans recevoir de grandes marques de sa liberalité; & je laisse à penser si Scaramouche qui étoit naturellement enclin à l'avarice sçut profiter de l'occasion.

CHAPITRE VI.

Ce que fit Scaramouche pour avoir un Habit & un Cheval du Duc de Mantouë.

SCaramouche allant un jour ſaluer le Duc, luy dit qu'il avoit une belle Piece dans l'imagination, mais qu'il manquoit d'Habits pour l'executer. Le Duc commanda auſſi-tôt qu'on luy laiſſât prendre dans ſa Garderobe tout ce qu'il auroit beſoin.

Scaramouche, ſelon les Ordres du Prince, ſe fit donner un Habit de velours noir, tout garny de ſemence de Perles; & outre cela, prit un riche harnois parmy les équipages. Comme il parut ſur le Theatre avec cet Habit magnifique, un Comedien dit qu'il falloit qu'un grand Prince luy eût prêté cet Habit, il répondit: Qu'apelles tu prêté, Maraut; Prends

tu

tu un Prince pour un Fripier; dis plûtôt qu'il me l'a donné, & tu parleras sagement.

Le Prince le luy donna effectivement aprés la Comedie, dequoy Scaramouche voulant le remercier, il s'embarrassa si plaisamment dans son compliment que toute l'Assemblée pensa étoufer de rire.

Quelque tems aprés Scaramouche alla à la rencontre du Duc, monté sur un Ane, avec l'habit & le riche harnois qu'il en avoit eu. Le Prince surpris de cette extravagance en demanda le sujet. Scaramouche répondit que c'étoit pour faire voir à tout le monde les beaux presents dont son Altesse l'avoit honoré, & que s'il avoit eu assez d'argent il n'auroit pas manqué d'acheter un beau cheval pour correspondre en quelque sorte à la richesse du harnois. Le Duc entendant à demy mot ordonna sur le champ à son Ecuyer de luy en faire donner un de ceux de son Ecurie-

Scaramouche le vendit bien-tôt aprés à un grand Seigneur qui en eut envie. Ce qu'étant parvenu aux oreilles du Prince, nôtre Comedien luy dit, pour s'excuſer, qu'il ne s'en étoit défait que pour luy faire plaiſir; d'autant que s'il eût gardé plus long-tems ce cheval fringant, il il ſe ſeroit infailliblement caſſé le cou, ou du moins eſtropié quelque membre; ce qui auroit pu donner du chagrin à ſon Alteſſe.

Ce Prince qui aimoit Scaramouche reçut ſes excuſes avec beaucoup de bonté, & ne luy accorda qu'avec peige la permiſſion d'aller à Bologne la Graſſe, où Scaramouche avoit envie d'aller depuis fort long-tems.

CHAPITRE VII.

Comment Scaramouche fut mené en Priſon, & ce qu'il fit pour ſe vanger du grand Prevôt

LOrſque Scaramouche fut arrivé à Bologne qui eſt le rendez-vous general des Comediens pendant le Carême, il ſe vit eſtimé de quelques-uns, mais envié de beaucoup d'autres ; ce qui arrive ordinairement à ceux qui ſçavent ſe diſtinguer par leur merite.

Comme il ne haïſſoit pas le Sexe, il fit bien-tôt une Maitreſſe, avec laquelle il prenoit plaiſir de ſe promener tous les ſoirs au clair de la Lune ; ce n'étoit pas ſans repugnance du côté de la *Donna* qui ſçavoit le danger auquel elle s'expoſoit en ſe tenant dans les ruës à des heures indûës, contre les rigoureuſes défenſes de la Police.

Mais

Mais Scaramouche se fiant sur son épée, & sur son courage, se moquoit de ses frayeurs. Nonobstant toute sa bravoure, le Barigel ou le grand Prevôt, assisté de dix ou douze Sbires, l'ayant pris luy & sa Maîtresse, le conduisit en prison. Scaramouche en sortit le lendemain moyennant dix pistoles, tant pour luy que pour sa Maîtresse; mais il jura de s'en venger.

Un jour de grande Fête, le Prevôt suivi d'une trentaine d'Archers, étant allé à la Messe à Nôtre Dame de la Mort, Scaramouche ayant trouvé occasion de le joindre dans la presse, luy coupa des boutons d'orfevrerie qui étoient attachez au derriere de son manteau d'écarlatte, & sortit ensuite de l'Eglise sans être aperçû.

Le grand Prevôt étant de retour en sa maison, fut extrêmement surpris de la hardiesse de celuy qui luy avoit coupé ses boutons, & fit tous ses efforts pour le découvrir. Il fit pour cet effet arrêter un grand nombre de Cou-

peurs

peurs de Bourſes, dont il fit foüeter les uns, & envoya les autres aux Galeres; mais ce fut en vain.

Scaramouche, qui ne ſe croyoit pas encore aſſez vangé, s'habilla en Garçon Tailleur, & ſçachant que le Prevôt étoit retenu pour affaire chez le Cardinal Legat, il entra hardiment dans ſa maiſon, tenant des Ciſeaux d'une main & les Boutons qu'il avoit volez de l'autre. En cet équipage, il parla à la femme du grand Prevôt, à laquelle il dit que Monſieur ayant retrouvé ſes Boutons, l'envoyoit prendre ſon manteau pour les y recoudre: la bonne Dame ne balança pas un moment à executer les ordres de ſon mary.

Scaramouche n'eut pas plutôt le manteau, qu'il ne put s'empêcher d'aller témoigner ſa joye à ſa Maîtreſſe, & de luy faire confidence du tour qu'il venoit de joüer au grand Prevôt.

Mais ayant fait reflexion dans la ſuite, qu'il avoit confié ſon ſecret à une fem-

femme qui auroit de la peine à ſe taire; de crainte d'encourir quelque diſgrace, autant que pour n'être point obligé de payer quelques petits arrerages qu'il devoit à ſa Maîtreſſe, il partit ſans luy dire adieu, & tira du côté de Florence.

CHAPITRE VIII.

La Reception que luy fait le grand Duc.

SUR le chemin de Florence, un Gentilhomme ayant demandé à Scaramouche qui il étoit, il ſe nomma (*Fredonnelli*) & ſe dit Muſicien du Viceroy de Naples. Le Gentilhomme trouvant quelque choſe d'extraordinaire, & en même tems de plaiſant dans la phiſionomie de Scaramouche, jugea qu'il ſeroit tres-propre à divertir le Duc de Florence pendant quelque moment.

Dés qu'il fut arrivé il avertit ce Prince qu'un Muſicien celebre étoit venu avec luy, & qu'il ne ſeroit peut-être pas fâché de l'entendre. On fit venir Scaramouche, qui ſans ſe faire tirer l'oreille, commença à preluder finement ſur ſa guitare, dit enſuite la Chanſon bouffonne que je mets icy en faveur de ceux qui la luy ont entendu dire.

L'Aſinello innamorato
Canta, è raggia à tutte l'hore.
Pare un Muſico affamato,
Quando narra il ſuo dolore,
E cantando d'amor va,
Vt re mi fa ſol la. (Il brait.)

Quando vede l'Aſinella
Canta, all'hor con vocce acuta,
Pare un Maeſtro di Capella,
Quando batte la battuta:
E cantando d'amor va,
Vt re mi fa ſol la. (Il brait.)

Se tal'hor è nella ſtalla,

Mai

Mai fatica non lo doma,
Sempre salta & sempre balla,
Quando porta anco la soma,
E cantando d'amor va,
Vt re mi fa sol la. (Il brait.)

Scaramouche chanta cet Air avec tant d'agrément, & l'accompagna d'une Bonffonnerie si plaisante, que le grand Dnc se tenoit les côtez de rire. Ce Prince luy dit de chanter encore une Chanson, à quoy il obeït aussitôt, & commença cette autre du Chat.

Amor che cossa ai fatto,
A far innamorar il mio bel Gatto,
Affe lo vo castrare,
Acciò lasci è non torni più ad amare,
Cossi sarà di te disciolto é schiao,
Ne per Gatta fará più gnao gnao.
(Il miaule.)

Sopra il ciel delle mura,
Plange il misero piange sua suentura,
E con signaolati accenti

Fa;

Fa, che ſ'oda d'intorno i ſuoi lamenti,
Solo ſi lagna é ſta fra il tetto é il trao,
Va parlando al ſuo ben dicendo gnao.

(Il miaule.)

Comme il achevoit ces paroles, le Duc courut l'embraſſer, & jura que jamais perſonne ne l'avoit ſi bien diverti.

Scaramouche découvrit alors au grand Duc qu'il etoit Comedien, & qu'il pretendoit aller joüer à Naples. Ce genereux Prince luy fit conter cent piſtoles, luy promit ſa protection, & luy donna encore des Lettres de faveur, dont Scaramouche ſe ſervit utilement, comme on le verra dans la ſuite.

CHAPITRE IX.

Scaramouche fait le Voyage de Florence à Livourne aux dépens de deux Juifs.

SCaramouche étant ſorti de Florence rencontra deux hommes à cheval, à qui il demanda quelle route ils tenoient? A quoy ayant répondu qu'ils alloient à Livourne, il les pria de le vouloir bien ſouffrir en leur compagnie, parce qu'autrement étant étranger, & ne ſçachant point les chemins, il couroit riſque de s'égarer. Ils ſe joignirent d'autant plus volontiers avec luy, qu'en leur demandant cette grace, il avoit fait des mines dont ils ne purent ſe tenir de rire.

En chemin faiſant, Scaramouche s'informa qui ils étoient, ils luy dirent qu'ils ſe nommoient; l'un *Aron*; & l'autre, *Merdacayx*, & qu'ils é-

toient Marchands Juifs demeurans à Livourne. Scaramouche étant interrogé à son tour par les Marchands de son nom & de sa qualité, répondit, qu'en fait de qualité, il n'avoit que celle d'être honnête homme; mais qu'il étoit Portugais; que son Pere s'appelloit Dom Juan Castillos, & luy Pedro Castillo, & que tous ses Parens avoient vêcu long-tems dans Lisbonne, en Public, comme de bons Chrêtiens, & en secret comme de veritables Juifs. Il ajoûta que n'ayant plus ni pere ni mere, il alloit à Livourne pour se declarer Juif, & que, graces à Dieu, il avoit encore assez de bien pour vivre noblement.

Les Juifs ravis de l'entendre le confirmerent dans son dessein, & l'exhorterent à prendre un autre nom. Il leur dit, que puis qu'il avoit le bonheur d'être tombé entre leurs mains il s'en remettroit entierement à eux sur cela.

Les deux Juifs ayant parcouru presque tous les noms de l'ancien Testa-

Teſtament, luy donnerent celuy de Benjamin, & le deffrayerent ſur la route; ce que Scaramouche fit ſemblant de ne vouloir point ſouffrir, & ne le permit qu'avec beaucoup de peine, en diſant qu'il compteroit donc avec eux à la fin du voyage.

A une lieuë de Livourne Scaramouche les pria de luy vouloir enſeigner un logis. *Aron* luy offrit le ſien de bonne grace, diſant qu'il n'étoit point marié, & qu'il pourroit y reſter juſqu'à ce qu'il eût trouvé un appartement à ſa commodité. Scaramouche n'accepta cet offre qu'à condition qu'il payeroit tant par jour.

Le Juif qui étoit veritablement Juif y condeſcendit au grand regret de Scaramouche qui n'étoit pas moins intereſſé, quoy que Chretien.

Etant arrivé à Livourne, il alla loger chez *Aron* qui le fit connoitre aux Rabins, qui le perſecutoient ſans ceſſe de venir à leur Synagogue: mais il trouvoit toujours quelques dé-

faites, & lors qu'il pouvoit être seul, il alloit sur le port pour voir s'il ne trouveroit point quelque Bâtiment prêt à faire voile pour Naples. Au bout de quinze jours il trouva heureusement une Tartane, où il arrêta sa place.

L'embarras estoit de retirer sa valise de chez Aron son Hôte. Aprés y avoir rêvé un moment, voicy le biais dont il s'y prit. Il alla trouver l'Inquisiteur. Vous sçaurez, luy dit-il, Mon Reverend Pere, qu'un certain Juif de la ruë neuve, nommé *Aron*, & son Cousin *Merdacayœ* veulent me forcer à être de leur Religion. Ils me retiennent mes hardes, & je n'ose retourner chez eux de crainte qu'ils ne m'emferment. Vous sçavez, Mon Reverend Pere, que ce sont des gens maudits de Dieu. Je les ay défrayez de Florence jusqu'icy, & il ne veulent pas me rembourser des frais que j'ay faits pour eux. J'ay arrêté ma place dans une Tartane qui va à Naples où je dois me rendre inces-

ceſſamment. Voicy des lettres du Grand Duc qui inſtruiront vôtre Reverence de la verité. En diſant ces paroles il ſe prit je ne ſçay comment à pleurer ; ce qui démonta la gravité de l'Inquiſiteur qui voyant les lettres du Grand Duc fit venir les Juifs devant luy, & ſans vouloir ſeulement les écouter, leur commanda de rendre la valiſe à Scaramouche, & de luy donner outre cela dix piſtoles d'Eſpagne. Scaramouche remercia tres humblement l'Inquiſiteur, & s'en alla de ce pas s'embarquer dans la Tartane, qui partit demie heure aprés.

CHAPITRE X.

Scaramouche vit aux dépens de deux Religieux pendant le voyage, & a l'adresse de leur excroquer une croix d'or.

SCaramouche auroit encore eu assez de loisir pour faire des provisions de bouche, comme c'est la coutume de ceux qui font Voyage dans de grands Bâtimens, parce qu'on ne peut pas prendre terre facilement. Il ne se soucia pourtant pas beaucoup d'en acheter, esperant qu'il trouveroit assez d'expediens pour vivre aux dépens des autres Voyageurs.

Parmy le grand nombre de gens qui se trouverent avec luy dans la Tartane, il y avoit deux Religieux sur lesquels il jetta la vuë pour se faire nourrir jusques à Naples.

A pei-

A peine la Tartane fut-elle hors du port qu'il commença à entonner les Litanies des Saints, mais d'une voix si devote, que tout le monde en fut édifié, & particuliérement les deux bons Peres. Lors qu'elles furent finies il continua par le *Credo*, le *Salve* & le *De profundis*; aprés quoy chacun s'étant levé il demeura seul à genoux encore plus d'une heure, feignant d'être dans la plus haute contemplation: mais dans le fond toute sa meditation ne rouloit que sur les moyens de manger sans qu'il luy en coutât rien.

L'heure du dîner approchant, un de ces bons Peres vint l'interrompre, & le tirer de ses profondes extases, au grand plaisir de Scaramouche qui ne demandoit pas mieux que de lier conversation avec luy, & qui commençoit déja à s'ennuyer. Le bon Pere voulut le louer sur sa devotion: Mais Scaramouche baissant les yeux modestement rejetta bien loin ses louanges, & dit d'un air de bigot,

qu'il étoit un grand pecheur, & qu'il avoit fait plus de mal qu'on ne pouvoit s'imaginer.

Pendant que les passagers étaloient leur petite provision, les uns sur des bancs & les autres sur des coffres, un Marinier vint servir le dîner des bons Peres, à la vuë de Scaramouche.

Celuy qui l'entretenoit luy ayant demandé son nom & son pays, il répondit qu'il étoit fils d'un Gentilhomme de Naples âgé de quatrevingt ans, qui avoit prés de cent mille écus de bien, & que pour luy, ayant été atteint d'une grande maladie qui luy avoit extrêmement affoibli la vuë, son pere qui l'aimoit uniquement l'avoit voué au grand saint Antoine de Padouë, d'où il revenoit en demandant l'aumone pour accomplir les vœux de son pere, & que ce qui luy faisoit le plus de peine étoit de se voir contraint de demander aux autres ce qu'il pouvoit luy même donner par generosité. Il ajouta encore que quoy qu'il fût fils unique il avoit dessein

de

de se rendre Religieux dés qu'il seroit arrivé à Naples, pour reconnoître la grace que Dieu luy avoit faite de luy donner le temps de faire penitence.

Le bon Pere l'ayant écouté avec admiration, l'encouragea de perseverer, & publia à haute voix une si sainte resolution. On en fut si édifié, que chacun luy fit offre de sa table. Mais les bons Religieux le prierent si obligeamment de vouloir bien manger avec eux, que Scaramouche remercia les autres de leur bonne volonté, & dit aux Reverends Peres qu'il acceptoit d'autant plus volontiers l'honneur qu'ils vouloient luy faire, qu'il seroit bien aise de commencer à s'habituer à leur ordinaire.

Scaramouche ne prit toutefois ce dernier parti que parce qu'il crut que son appetit y trouveroit mieux son compte. Aprés qu'il se fut mis à table, & qu'il eut pris ses lunettes, pour épargner aux Reverends Peres

les complimens que l'on fait d'ordinaire aux conviez, il devora tout ce qui fut servi devant luy. Un des Religieux luy voulant faire quelque question pendant le dîner, Scaramouche qui craignoit de perdre un coup de dent; A Dieu ne plaise, leur dit-il, Mes Reverends Peres, que je vous fasse des leçons; mais je crois qu'il seroit à propos d'observer le silence pendant le repas puis que nous aurons assez de temps de nous entretenir.

Scaramouche voyant que les Peres ne mangeoient plus, se leva de table ayant la larme à l'œil & levant les main au Ciel. Les Peres voulant sçavoir pourquoy il pleuroit, il leur dit que c'étoit de la joye qu'il avoit d'être tombé en de si bonnes mains. Mais le vray motif de ses pleurs étoit d'avoir vu desservir un chapon gras sur lequel il n'avoit osé toucher.

Scaramouche aprés avoir remercié les Religieux, leur jura foy de Gentilhomme qu'en arrivant à Naples ils re-

receviroient une ample récompenſe de leur charité, d'autant que ſon Pere n'ayant pas long-tems à vivre, il donneroit tout ſon bien à leur Convent.

De paroles à autres je ne ſçay comment le diſcours tomba ſur la ville de Rome, à propos de quoy un des Peres ayant dit que le Pape luy avoit fait preſent d'un crucifix d'or qu'il n'eſtimoit pas tant pour ſa valeur (quoy qu'il peſât cinquante piſtoles) que parce qu'il avoit la vertu de chaſſer les Demons.

A peine eut il prononcé ces paroles, que Scaram. ſe mit à faire des grimaces effroyables, roulant ſes yeux dans ſa tête, & écumant par la bouche comme un veritable poſſedé. Il joua ſi bien ſon rôlle, que le Pere le croyant agité du malin eſprit, luy mit ſa croix d'or ſur l'eſtomac; ce qui ne ſervit qu'à le rendre plus furieux, & à luy faire pouſſer des hurlemens accompagnez de mots barbares, qui cauſerent de l'effroy aux ſpectateurs.

Toutefois moderant ſes tranſports petit à petit, il revint dans un état un peu plus tranquille ; & comme s'il fût ſorti d'une profonde letargie, il ſe mit à deux genoux pour remercier ſon liberateur, gardant neanmoins dans ſes yeux égarez quelque reſte de l'agitation violente qu'il avoit ſoufferte.

Il ne pouvoit ſe laſſer de baiſer le crucifix, en le ſoupeſant dans ſa main pour juger s'il étoit du poids dont on l'avoit dit. Enfin il ſupplia le bon Pere de le luy vouloir bien laiſſer pendant le voyage ; de crainte qu'il ne retombât dans un ſemblable accident. Ce ne fut pas ſans peine qu'il obtint cette faveur du Reverend Pere.

Lors qu'il ſe vit muni de la ſainte Relique, il fit mille contes fabuleux ſur ſa feinte poſſeſſion. Tantôt le Demon l'avoit tranſporté ſur la pointe d'un clocher, tantôt il l'avoit fait jeuner quinze jours de ſuite ; en un mot, il inventoit tous les jours quelques nouvelles avantures.

Comme on eut paſſé *Iſcha* & *Proſchida*, deux petites villes fort prés de Naples, pluſieurs chaloupes vinrent au devant de la Tartane pour débarquer les Paſſagers. Pendant que tout le monde étoit occupé à chercher ſes hardes, Scaramouche avec ſa valiſe ſous ſon bras ſauta ſubtilement dans une des chaloupes, & feignant d'eſtre extrémement preſſé il fit ramer ſi vîte, qu'on le perdit bien tôt de vuë.

Les Religieux ne trouvant plus Scaramouche, s'apperçurent, mais trop tard, de ſon evaſion. Je laiſſe à penſer dans quelle conſternation fut celuy dont il emportoit le beau crucifix, & il ſuffit de dire que Scaramouche trouva encore une fois le ſecret de vivre aux dépens d'autruy, & d'avoir encore un bijoux ſi precieux qu'une croix de cinquante piſtolles.

CHAPITRE XI.

Scaramouche ayant dépensé tout son argent en superbe équipage & en bonne chere, se remit à la Comedie, & gagna les bonnes graces du Duc de Satrian.

SCaramouche étant arrivé à Naples s'habilla magnifiquement, prit deux Estafiers avec un carrosse, & changeant presque tous les jours de maitresse, il n'oublia rien pour se donner tous les plaisirs qu'on peut prendre dans les grandes villes quand on a de l'argent.

Il eut bientôt consumé tout ce qu'il avoit amassé depuis Florence, & ne trouvant personne qui voulût lui prêter (les Napolitains n'étans pas assez genereux pour être dupes) il fut obligé de congedier tout son équi-

équipage, & se vit reduit à la triste necessité de se servir luy-même.

On dit ordinairement que la faim fait sortir le loup du bois; de mesme la disette d'argent contraignit Scaramouche de se deffaire pour un tems des pensées de grandeur & de noblesse dont il s'infatuoit quand il avoit le goußet garny.

Une Troupe de Comediens se trouvant pour lors fortuitement dans la ville de Naples, il y alla demander une place. On le reçut volontiers, & il joua le Rolle de Scaramouche avec tant d'agrément, que le Duc de Satrian ayant entendu parler avantageusement du nouvel Acteur, resolut de faire venir la Troupe dans son Palais, pour divertir sa famille.

Le jour destiné à cette fête, un grand nombre de Noblesse se trouva dans le Palais du Duc selon la coûtume; Scaramouche fit des merveilles & s'attira des loüanges qui en repaissant l'esprit, auroient été capables de rassasier l'apetit de tout autre:

tre: cependant Scaramouche s'étant assis à table par un ordre exprés du Duc, s'escrima si bien contre les plats qu'on connut bien-tôt que la gloire n'étoit pas le mets qu'il recherchoit le plus.

Au reste si dans quelqu'autre repas j'oublie à dire que Scaramouche s'aquittoit fort bien du devoir de gros mangeur, je supplie le Lecteur de se le tenir pour dit, dans toute la suite de cette Histoire.

Le souper étant fini, comme chacun voulut s'en retourner chez soy, les gens du Duc prirent des Flambeaux d'argent pour éclairer à la compagnie, jusqu'au bas de la porte.

Scaramouche pour faire du necessaire en prit aussi un de chaque main, & sortant dans la ruë, il poussa si loin la civilité qu'il se conduisit luy-même jusques à son logis.

Le lendemain Scaramouche retournant souper chez le Duc, il luy dit que son Argentier meritoit une verte

re-

reprimande, puiſque s'il avoit voulu il auroit emporté une bonne partie de ſa vaiſſelle le ſoir d'auparavant; cependant qu'il s'étoit contenté d'une paire de Flambeaux, qu'il garderoit bien mieux que ſon Officier, s'il plaiſoit à ſon Alteſſe de les luy donner.

Ce Prince les luy donna effectivement, mais lors qu'il voulut s'en aller, il ordonna à un Eſtafier de le reconduire, de crainte qu'il ne luy en coûtât encore deux Flambeaux, ſi Scaramouche ſe fut éclairé luy même.



CHAPITRE XII.

Scaramouche joüe chez le Duc de Castre, où il rencontre le Religieux du Crucifix.

LE Duc de Castre ayant apris le tour que Scaramouche avoit joüé au Duc de Satrian, eut envie de le voir, & fit venir pour cet effet les Comediens chez luy; l'Argentier de ce Prince qui sçavoit comment Scaramouche s'étoit déja comporté dans la maison du Duc de Satrian, eut soin de veiller exactement sur sa vaisselle.

Aprés la colation qui fut donnée dans le jardin, Scaramouche avec son habit de Theatre alla dans une allée écartée pour y repeter quelques nouvelles Scenes. Pendant qu'il s'exerçoit à faire les grimaces & les postures necessaires à son Rolle, croyant n'e-

n'être vû de perſonne, le Religieux de la Tartane le regardoit attentivement au travers d'une paliſſade.

Ce bon Pere ayant eu tout le loiſir de l'examiner, aprés avoir été longtemps en ſuſpens, fut enfin convaincu que celuy qu'il voyoit étoit ſon poſſedé: il s'en approcha tout doucement par derriere, & l'ayant arrêté par ſon petit manteau, luy demanda ſon Crucifix.

Scaramouche ne fut pas peu ſurpris de ſe voir reconnu, il ne laiſſa pas toutefois de faire ſemblant d'ignorer le fait: mais plus il s'obſtinoit à le nier, plus ſon parler confirmoit le Religieux dans ſa penſée; il eut beau dire qu'il eſtoit homme d'honneur, qu'il s'apelloit Scaramouche & qu'on le prenoit pour un autre, le Pere n'en voulut point démordre & le tenant toûjours par ſon manteau ſe mit à crier de toute ſa force. Au voleur.

Scaramouche prevoyant bien qu'on vien-

viendroit au ſecours du Reverend Pere, ſe dégagea ſi prontement d'entre ſes mains, que les gens qui accoururent au bruit de tous côtez, trouverent le Religieux ſeul tenant le manteau de Scaramouche.

Le Duc & la compagnie luy ayant demandé le ſujet de ſon allarme, le Pere leur raconta de la maniere dont Scaramouche luy avoit excroqué ſon Crucifix ſur la route de Livourne à Naples, & comme l'ayant reconnu dans le jardin, il s'étoit échapé en luy laiſſant ſon manteau entre les mains.

Le recit de cette avanture fit toute la Comedie, car Scaramouche ayant traverſé toute la ville avec ſon habit de Theatre, non ſans attirer aprés ſoy toute la populace, fit promptement ſon coffre & s'alla embarquer ſur un Vaiſſeau qui ſe preparoit à faire voile pour l'Ile de Malte, s'eſtimant fort heureux d'en être quitte à ſi bon marché.

CHAPITRE XIII.

Scaramouche eſt aimé de la Maîtreſſe du Capitaine du Vaiſſeau ſur lequel il s'étoit embarqué.

SCaramouche étant ſur le Vaiſſeau ne fut pas long-temps à faire connoiſſance avec le Capitaine qui luy offrit ſa table, ce qui combla de joye Scaramouche, qui n'ayant pas accoûtumé de refuſer de pareilles offres, l'accepta de tres bon cœur.

Une Eſpagnole qui mangeoit auſſi avec le Capitaine trouva Scaramouche fort à ſon gré. Son air & ſes manieres plaiſantes, jointes à une taille avantageuſe, la charmerent tellement qu'elle en devint amoureuſe à la folie, & en fit confidence à l'Eſclave qui la ſervoit.

Scaramouche de ſon côté s'aperçut bien-tôt de l'amour de l'Eſpagnole par

par les œillades pleines de flames qu'elle luy jettoit à tout moment, il fut entierement confirmé dans son opinion lors que l'Esclave luy vint dire à l'oreille que sa Maîtresse souhaitoit fort de luy dire quelque chose.

Scaramouche ne manqua pas de profiter de l'occasion, & laissant un jour le Capitaine sur le Tillac, il se glissa dans la chambre de l'Espagnole qui étoit toute disposée à le bien recevoir.

Il commençoit à peine à joüir de sa bonne fortune, qu'un grand orage s'eleva tout à coup, & pensa abîmer le Vaisseau. L'Espagnole troublée par les cris qu'elle entendit pousser aux Matelots, & par le bruit des vagues, repoussa rudement Scaramouche en luy disant qu'il étoit la cause du danger.

La bourrasque n'ayant duré qu'un demi-quart d'heure tout au plus, Scaramouche qui étoit demeuré derriere la porte de la chambre, confus & presque interdit reprit courage lorsqu'il

qu'il entendit l'Eſpagnole qui l'apelloit: *Mi Coraçon*, *mis Oios*, *mi Alma*, *vengas*, *Señor Tiberio*, *vengas*.) Il ne ſe le fit pas dire deux fois, mais pendant qu'il goutoit tout ce que l'amour a de plus tendre, une tempête plus violente que la premiere, interrompit encore une fois le cours de ſes plaiſirs.

Ce fut avec bien du regret que Scaramouche ſe vit contraint d'abandonner une ſeconde fois l'Eſpagnole, il vint ſur le Tillac, d'où le Capitaine avoit déja fait ſauter dans la mer une grande quantité de hardes pour ſoulager ſon Vaiſſeau.

Le jour ayant ramené le calme ſur les eaux, excita un grand trouble dans l'eſprit de Scaramouche qui ne trouvant plus ſon coffre; ſe mit à jurer contre le Capitaine & à maudire les plaiſirs qu'il avoit goutez pendant la nuit avec l'Eſpagnole.

Le Capitaine chagrin de la perte de ſes marchandiſes, & comprenant par les imprecations de Scaramouche,

che, que l'Eſpagnole ne luy avoit pas été cruelle, il déchargea toute ſa colere ſur ſon rival, & l'ayant preſque fait aſſommer de coups, le mit à terre dans un endroit inhabité & plein de Rochers.

Scaramouche réduit dans ce triſte état ſe mit à pleurer comme un enfant : mais voyant qu'il n'y avoit point de remede à ſon malheur, il fit tant qu'aprés avoir grimpé comme une chevre pendant plus de deux heures, il parvint ſur le haut de la Montagne.



CHAPITRE XIV.

Scaramouche eſt rencontré par des Bandis, qui le contraignent de demeurer avec eux.

LE deſtin qui ſembloit prendre plaiſir à perſecuter Scaramouche, le fit tomber entre les mains d'une troupe de Voleurs de grands chemins, qui le prenant pour un Eſpion du Viceroy de Palerme, le queſtionerent le Poignard ſur la gorge.

Scaramouche qui ne s'étoit jamais trouvé à pareille Fête, tâchoit de les adoucir par toute ſorte de poſtures les plus humiliantes, car la peur luy avoit ôté l'uſage de la parole.

Les Bandis ne ſe payant point de ſes grimaces, il fut obligé de leur raconter naïvement toute ſon avanture : mais les Voleurs n'y ajoutant point de foy le contraignirent de de-

meurer avec eux & de les ſuivre par tout.

Un jour ces Bandis aprés avoir aſſaſſiné un riche Marchand, auquel ils prirent ſix cens Piſtoles, voulurent les aller partager dans une maiſon qui étoit inhabitée depuis longtemps à cauſe qu'on croyoit que les eſprits y revenoient.

Trois voyageurs qui s'y étoient mis à l'abri un peu auparavant, effrayez à la vuë de tant de gens armez, voulant ſe cacher dans les lieux les plus reculez, firent tomber quelques platras, dont le bruit épouvanta ſi fort les Voleurs, que dans la penſée que tout l'Enfer s'alloit déchaîner contre eux, ils s'enfuirent au plus vîte & laiſſerent leur argent à l'abandon.

Les voyageurs ravis de les voir décamper, fermerent la porte ſur eux, & ſe mirent à partager eux-mêmes le butin.

Les voleurs à une portée de mouſquet du lieu qu'ils avoient quitté ſi pre-

precipitamment, regrettant leur argent, contraignirent Scaramouche d'y retourner pour voir ce qu'il seroit devenu.

Scaramouche n'osant refuser cette commission quelque perilleuse qu'elle luy parût, arriva justement à la porte de la maison lors qu'un des voyageurs disoit à ses camarades que le ciel leur avoit envoyé cet argent fort à propos puisqu'ils avoient à peine chacun quinze sols quand ce bon-heur leur étoit arrivé.

Scaramouche n'ayant entendu ces paroles qu'à moitié, revint promptement dire aux voleurs qu'il avoit trouvé la porte fermée, & que les Demons étoient venus en si grand nombre, qu'à peine avoient ils eu chacun quinze sols de tout l'argent qu'ils leur avoient laissé.

Quoyque Scaramouche eût la conscience assez large, comme on l'a déja pû remarquer, il ne laissoit pas d'avoir de l'horreur d'être en la compagnie de ces Brigands, & il s'en se-

roit volontiers détaché, s'il n'eût apprehendé d'être tué au moindre semblant qu'il eût fait de se sauver.

Il faisoit boüillir leur marmite & les servoit à table, mais son plus grand chagrin étoit lors que les Bandis changeoient de retraite; car on le chargeoit de tout l'équipage sous lequel il pensa être accablé plus d'une fois.

En changeant de demeure si souvent les voleurs avoient dessein de dépayser le Grand Prevôt : mais il arriva tout au contraire que par ces marches frequentes ils tomberent dans une embuscade de plus de trente Archers, qui à la premiere décharge en mirent cinq ou six par terre; tout le reste prit la fuite excepté Scaramouche qui fut fait prisonnier.

On le conduisit pieds & mains liez à Palerme, comme un voleur de grand chemin, & il auroit été pendu prevotablement si le Juge qui vouloit aprendre de sa bouche le nombre des voleurs, n'eût fait surseoir son execution.

Scaramouche étant interrogé, raconta de quelle maniere les Bandis l'avoient contraint de les ſuivre; mais tout cela n'eût ſervi de rien pour ſa juſtification s'il ne ſe fût ſouvenu du nom du Capitaine qui l'avoit mis hors de ſon bord, dans les Montagnes.

Comme il n'y avoit pas long-temps que ce même Capitaine qui ſe nommoit Pereſſo, avoit relâché dans le Port de Palerme pour y faire un Proces verbal des marchandiſes qu'il avoit été contraint de jetter en mer, le Juge le fit confronter avec deux Marchands palermitains, qui n'oſant ſe commettre davantage à l'infidelité de la mer, avoient quitté le Vaiſſeau dudit Pereſſo.

Ils reconnurent Scaramouche & dépoſerent la verité du fait; le Juge ayant ouy leurs dépoſitions, le renvoya abſous. Scaramouche fut fort aiſe de ſe voir délivré d'une affaire ſi chatoüilleuſe; cependant ſa joye diminuoit de beaucoup lorſqu'il ſe vo-

yoit tout nud, & que le Geolier des plus Arabes, luy demandoit encore cinquante Carlini pour le laisser sortir de prison.

Scaramouche ne sçachant à quel Saint se voüer envoya prier des Comediens qui jouoient dans le Palais du Viceroy, d'avoir la bonté de l'assister. Quoyque cette Troupe n'eût point encore entendu parler de la capacité de Scaramouche, elle ne laissa pas de le tirer charitablement de prison, & même le prit à son service, pour un teston par jour.

Scaramouche aprés avoir servi quelque temps comme Gagiste, s'offrit pour joüer une Contre-scene du Comique, ce qu'il ne pût obtenir que lorsque celuy qui jouoit le rôle de Coviello vint à mourir.

Il n'eut pas plûtôt parû sur le Theatre qu'il charma tout le public à son ordinaire, jusques-là que ses confreres qui étoient des plus habiles de l'Italie, en furent jaloux, ils cherchoient même les occasions de le cha-

chagriner en l'empêchant de joüer aussi souvent qu'il auroit voulu ; mais Scaramouche ne pouvant oublier la maniere obligeante dont ses confreres l'avoient secouru, & se ressouvenant que sans eux il eût peut-être pourri dans la prison, il supportoit patiemment tous les chagrins qu'ils luy pouvoient causer.

Cet exemple de modestie & de reconnoissance dans un Comedien tel que Scaramouche devroit faire rougir de honte ceux qui se sentant quelque habileté plus que leurs confreres, méprisent toute la Troupe dans laquelle ils sont entrez, & où ils pretendent seuls décider de tout.

CHAPITRE XV.

Scaramouche devient amoureux de Marinette, sa premiere femme.

SCaramouche ayant fait une serieuse reflexion sur les inconveniens où l'avoit jetté sa prodigalité, commença à devenir plus œconome ; & au lieu de manger son argent aux Cabarets les jours qu'il ne jouoit point, il s'alloit divertir à la promenade.

Un jour qu'il étoit à une lieuë ou environ de la Ville, il aperçut une jeune fille qui essuyoit ses cheveux qu'elle venoit de laver sur le bord d'un ruisseau, & qui étoient d'une longueur si extraordinaire, que quoyqu'elle fût montée sur une grosse pierre, ils ne laissoient pas de traîner à terre, outre qu'ils étoient de

la

la plus belle couleur du monde.

Cette charmante chevelure jointe à la beauté de la jeune personne qu'elle couvroit, fut un lien qui enchaîna le cœur de Scaramouche.

La mere de la jeune blonde le voyant si fort attaché à considerer sa fille, ne put s'empêcher de luy dire qu'il la trouvoit apparemment bien à son gré, puis qu'il la regardoit si attentivement.

Scaramouche repartit qu'il n'avoit en effet jamais rien vû de si charmant, & que sa fille étoit digne de l'admiration des plus fins connoisseurs.

La mere conjecturant par le discours de Scaramouche qu'il étoit amoureux de sa fille, luy dit qu'elle étoit à marier, & que si il étoit garçon il ne tiendroit pas à elle qu'un tel mariage ne se conclût. Mon mary, ajoûta-t-elle, étoit un bon marchand, dont la mort fit beaucoup de tort à nos affaires; mais si nous manquons de bien, nous avons

toûjours vécu avec honneur.

Scaramouche garda pendant tout ce discours un silence fort réveur, dont la mere ayant demandé le sujet, il répondit qu'il étoit besoin de penser long-temps à ce qu'on ne devoit faire qu'une fois, & que d'ailleurs il avoit ouï dire que pour prendre une bonne femme, il falloit qu'elle fût sans yeux pour ne point voir les amours de son mary; sans langue, pour ne luy point repondre quand il la querelle; & enfin sans oreilles pour ne point écouter les fleurettes d'un amant.

Toutefois vôtre fille ne me paroît ny aveugle, ny sourde, ny muette, mais au contraire, elle a bon pied & bon œil.

Ce discours fit rire la mere, qui dit à Scaramouche qu'elle ne sçavoit d'autre deffaut dans sa fille, que celuy d'être pauvre. Tant mieux, répondit-il, c'est une méchante marchandise qu'une fille lors qu'il faut donner de l'argent pour s'en défaire.

J'é-

J'épouſeray la vôtre ſans dot, & par le ſeul amour que je luy porte; ſa beauté & ſa vertu me tiendront lieu des plus grandes richeſſes. En parlant ainſi ſur le pretendu mariage, il les reconduiſit juſques chez elles. Il ne tarda guere à s'informer dans le voiſinage, & trouvant que la mere ne luy avoit rien dit qui ne fût veritable, il épouſa la fille au bout de quinze jours.



CHAPITRE XVI.

Scaramouche trouve heureusement une Chaîne d'Or, lors qu'il a le plus besoin d'argent.

LE temps approchant que la Troupe des Comediens de Palerme devoit allet passer l'hyver à Rome, Scaramouche qui avoit presque dépensé tout son argent, tant en festins qu'en habits de nôces, se trouva bien embarassé.

Dans le plus fort de son inquietude il trouva heureusement une bourse dans laquelle étoit une Chaîne d'Or de la valeur de cent Loüis. La veuë d'un si beau metail dissipa tout son chagrin : toutefois il se trouva dans un nouvel embarras; car il aprehendoit qu'en voulant faire de l'argent de la Chaîne, elle ne retrouvât son maître; & de plus il jugeoit avec raison qu'il

qu'il n'étoit pas à propos de confier à personne un pareil secret.

Le Marquis *d'Aqua-viva*, qui avoit perdu cette Chaîne ayant fait afficher qu'il donneroit vingt pistoles à celuy qui la luy rendroit, Scaramouche se mit en tête de les avoir sans rendre la Chaîne.

Il alla pour cet effet chez un Doreur en cuivre, auquel il en fit faire une de ce metail, toute semblable à celle qu'il avoit trouvée : ensuite il fut trouver un bon Religieux à qui il remit un anneau d'or, qu'il avoit détaché de la Chaîne du Marquis, en luy disant, Je sçay, mon Reverend Pere, qui a la Chaîne d'Or du Marquis *d'Aqua-viva* : mais celuy qui l'a trouvée veut absolument trente pistoles, & ne la rendra pas à moins, car c'est un homme qui a famille & qui est chargé d'un grand nombre d'enfans. Le bon Pere exhorta Scaramouche à luy découvrir qui avoit la Chaîne, & qu'il devoit être assuré que Monsieur le Marquis ne regarde-

roit pas à dix piſtoles.

Scaramouche ne voulut point s'y fier, & dit reſolument au Pere que ſi on ne donnoit les trente piſtoles dans vingt-quatre heures, la Chaîne couroit riſque d'être perduë pour le Marquis, & qu'au reſte il luy confioit ce ſecret, ſous le ſceau de la confeſſion.

Le Pere voyant qu'il perſiſtoit dans cette reſolution, luy dit de revenir le lendemain à pareille heure.

Scaramouche ne manqua pas de ſe trouver au rendez-vous, & moyennant trente piſtoles que le Pere luy compta, il luy délivra la Chaîne de cuivre dorée dans la même bource où il avoit trouvé celle qui étoit d'or. Scaramouche en quittant le Pere luy donna mille benedictions, & s'en revint tout joyeux vers ſa femme, qui fut auſſi aiſe de l'aventure de ſon mary, que le Marquis fut chagrin lors que le Pere luy raporta une Chaîne de cuivre, au lieu de la ſienne d'or, qu'il eſperoit de r'avoir.

CHAPITRE XVII.

Voyage de Scaramouche & de Marinette sa femme de Palerme à Rome.

SCaramouche ayant trouvé de l'argent comptant par son industrie, partit avec le reste de la Troupe pour aller à Rome; mais l'excessive delicatesse de Marinette sa femme luy fit bien-tôt éprouver que celuy qui croyoit vivre le plus content du monde dans le mariage, n'est pas longtemps à se repentir de s'y être engagé.

Quoyqu'il aimât beaucoup sa femme, il ne supportoit qu'impatiemment toutes ses petites manieres autant affectées que ridicules, jusques-là qu'ayant à tout moment des differens avec elle pour ce sujet, il apprêtoit à rire à tous ses confreres; le

le naturel des Comediens étant de ne se point épargner, & de chercher avec empressement les occasions de se railler les uns des autres.

Marinette faisoit arrêter le Carosse à tout moment, tantôt parce qu'elle se trouvoit mal, tantôt pour faire de l'eau, & tantôt pour cueillir une fleur qu'elle voyoit dans la campagne.

Scaramouche prenoit patience, comme on dit en enrageant: mais ce fût bien pis lors qu'étant arrivé à l'Hôtellerie, Marinette ne trouva rien à son goût; la fumée du boüilli l'incommodoit, le vin étoit trop vert ou trop doux, le pain étoit trop tendre ou trop rassis, la soupe n'étoit pas assés sallée, rien enfin ne luy plaisoit. Bien que Scaramouche eût prit soin de luy chercher le meilleur lit qui fût dans toute l'Hôtellerie, elle ne laissa pas de crier toute la nuit que le lit de plume l'échaufoit, & qu'un des plis du drap luy avoit enfoncé une côte.

Elle ſe plaignoit même, quoyqu'il ne fut plus le temps des puces, qu'un de ces inſectes luy faiſoit ſouffrir martyre par ſes piquures.

Scaramouche s'ennuyant de l'entendre battit le fuſil, & ayant allumé une chandelle prit un mouſqueton, avec quoy il fit ſemblant de vouloir tuer la puce dont Marinette ſe plaignoit.

Cette reſolution extravagante ayant fait peur à Marinette, elle luy donna le reſte de la nuit un peu plus de repos.

Un autre ſoir Scaramouche voyant que ſa femme aprés s'être frottée les mains d'une certaine pommade, s'étoit allée coucher avec ſes gands, s'alla mettre auprés d'elle tout botté & éperonné; Marinette ſe ſentant égratigner les jambes, fit un grand cry, comme ſi elle eût été bleſſée à mort. Scaramouche connoiſſant ſon humeur, n'en fit que rire, & luy dit que c'étoit pour donner la chaſſe aux puces qu'il couchoit avec des épe-

éperons, & que d'ailleurs il pouvoit bien porter ses bottes dans le lit puisqu'elle y portoit des gands.

Aprés une bonne heure de contestation Marinette ôta ses grands pour obliger Scaramouche de quitter ses bottes, & l'un & l'autre firent la paix qu'ils cimenterent de quelques baisers, qui leur parurent d'autant plus doux que le beau temps est agreable aprés l'orage, ou la santé aprés la maladie.



CHA-

CHAPITRE XVIII.

Comment Marinette monta la premiere fois sur le Theatre.

LA Troupe des Comediens étant arrivée à Rome Scaramouche luy proposa de faire joüer quelques Scenes à sa Marinette. La plûpart des jeunes Comediens plûtôt pour avoir les bonnes graces de la femme, que dans le dessein de plaire au mary, n'eurent garde de s'y opposer.

Le jour que Marinette devoit joüer un rolle de Soubrette, aprés avoir mis un habit convenable à ce caractere & sous lequel elle paroissoit toute charmante, elle dit à son mary de luy mettre son busc, à quoy Scaramouche obéit.

Scaramouche pour commencer à se faire un nom dans la premiere ville du mon-

monde, se surpassa dans cette piece, & Marinette belle & bien faite, étant secondée par luy & parlant avec beaucoup de grace, attiroit doublement sur elle les regards des spectateurs.

La piece étant finie un grand nombre de Seigneurs vinrent derriere le Theatre pour aplaudir Scaramouche.

L'encens que quelques-uns de ces Messieurs donnerent ensuite à la beauté & à la gentillesse de Marinette, fut si fort, qu'elle se laissa tomber sur un Fauteüil à demy pâmée. Pour mieux couvrir son jeu, elle commença à s'emporter contre Scaramouche, & en même temps se mit à pleurer, comme s'il l'eût mal-traitée.

Tous ces Seigneurs blâmerent fort Scaramouche, & voulurent sçavoir de Marinette le sujet de ses pleurs; mais ils ne furent pas peu surpris lors qu'elle leur dit que son mary luy avoit mis son busc si froid qu'elle en avoit eu une colique à mourir. Ils fu-

furent assez galans pour trouver qu'elle avoit raison de se plaindre, & ils ne manquerent pas de dire à Scaramouche de faire si bien chauffer son busc quand il le mettroit à sa femme, qu'elle ne fût point obligée de donner cette commission à quelqu'autre qui la serviroit peut-être mieux que luy.



CHAPITRE XIX.

Scaramouche s'étant trouvé au souper du Duc de Carbognan, emporte un grand Pâté, qui creve ſur ſa tête.

SCaramouche & Marinette ſe virent en tres peu de temps les Maitres de la Troupe, qui devint par leur credit la plus opulente qui fût dans l'Italie.

Les Seigneurs Romains ne ſe contentoient pas de les voir ſur le Theatre. Les uns alloient chez Marinette pour l'entretenir & pour l'entendre chanter, pendant que les autres faiſoient venir ſon mary chez eux pour voir de plus prés ſes grimaces & ſes poſtures.

Scaramouche ne ſortoit jamais des Tables des Princes qu'il ne remportât chez ſoy dequoy faire des Ma-te-

telottes ou des Capilotades. Un jour s'étant saisi d'un grand Pâté ovale chez le Duc de Carbognan & ne voulant le confier à personne, tant il craignoit qu'un si bon morceau ne luy échapât, il le porta entre ses bras jusques à la porte de sa maison, où l'ayant mis sur sa tête pour chercher la clef dans sa poche, la croute de dessous s'entrouvrit, si bien que le Pâté luy descendit sur les épaules en guise de fraize à l'Espagnole.

La Servante ayant entendu sa voix, accourut promptement luy ouvrir la porte, & le voyant dans cet état, crut d'abord qu'il s'étoit déguisé exprés, & que le Pâté n'étoit que de carton: mais Scaramouche qui tiroit un pied de langue pour essuyer la sauce qui découloit le long de son visage, fit assez connoitre que ce n'étoit pas une feinte, & que le Pâté étoit veritablement de chair & d'os.

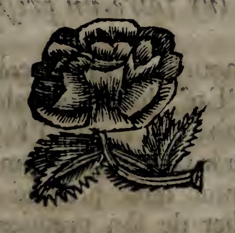
Lors qu'il fut monté dans la chambre on luy coupa le Pâté sur le col, à peu prés de la même maniere qu'on lime-

limeroit le colier d'un Galerien qu'on voudroit mettre en liberté.

La graiſſe qui s'étoit épaiſſie ſur ſes yeux l'empêcha de voir en entrant ſept ou huit Seigneurs qui étoient pour lors avec ſa femme, & qui avoient fait apporter une collation magnifique. Bien que Scaramouche vint aſſez mal à propos les troubler, ils furent ravis d'avoir vû une avanture ſi plaiſante; & l'un d'eux prenant une ſerviette débarbouilla luy-même Scaramouche & luy donna un verre de vin pour remettre ſes eſprits.

Scaramouche aprés avoir avalé ce Julep confortatif s'aſſit à Table avec eux, & ſe fit ſervir une des moitiez de ſon Pâté qu'il aimoit beaucoup mieux que toutes les Confitures ſeiches & liquides dont la table étoit garnie. Il ſe conſola aiſement de ſon infortune lors qu'il vit qu'on le laiſſoit manger tout ſeul ſon Pâté, & que perſonne n'y oſoit toucher; ce qui ne ſeroit peut être pas arrivé, s'il l'eût apporté ſain & entier. Il ſe ſçeut même bon

gré d'avoir ſuivi, ſans y penſer, l'exemple de ce fameux Goulu qui ſe mouchoit dans les meilleurs Plats, pour avoir le plaiſir de les manger tout ſeul.



CHAPITRE XX.

Marinette accouche d'un garçon, & Scaramouche prie le Cardinal Chigi de le tenir ſur les Fonds, & oblige ſon Eminence de luy faire un preſent.

SCaramouche ayant parcouru pendant l'Eté, les Principales Villes de la Lombardie, revint l'Hyver ſuivant jouer la Comedie à Rome.

Sa femme étoit preſque à terme d'accoucher de ſon premier enfant lors qu'il y arriva : il ne l'abandonnoit pas d'un moment, & il tâchoit en la divertiſſant, d'adoucir le mal qu'elle ſouffroit.

Comme elle fut dans le fort des douleurs, elle ne ceſſoit de crier que Scaramouche étoit un fourbe & qu'il l'avoit trompée. Eſt-ce-la, diſoit-elle, comme tu m'avois promis, de ne

ne me point engroſſer, traître, impoſteur? Tais-toy, tais-toy, ma mignone, répondoit Scaramouche, pardonne moy pour cette fois-cy, & je t'aſſure que dorenavant j'accoucheray pour toy.

Eſt-ce donc comme cela que tu pretens m'en donner à garder, ajoutoit Marinette : comme ſi je ne ſçavois pas que c'eſt une choſe impoſſible. Point du tout, ma mie, reprit Scaramouche, il y a un Auteur tres digne de foy, qui dit que les Lievres ſont pendant une année mâles & pendant l'autre année femelles; pourquoy ne veux-tu pas que la même choſe puiſſe arriver aux hommes?

Marinette s'étant enfin délivrée heureuſement d'un Petit Scaramouchin, ſon mary alla auſſi-tôt ſupplier le Cardinal Chigi, d'avoir la bonté de le tenir ſur les Fonds.

Le Cardinal qui aimoit Scaramouche, luy accorda volontiers cette faveur, & même ſe trouva en perſonne dans l'Egliſe où le petit Scara-

mouche fut batisé solemnellement.

La ceremonie achevée, son Eminence se retira sans faire aucun present ny au pere, ny à la mere, ny même à son Filleul, contre la coutume qui s'observe regulierement en Italie.

Quinze jours aprés les Comediens étant allez jouer chez la Reine de Suede, Scaramouche s'écria en presence du Cardinal qui s'y trouva (*Miracolo, miracolo, Eminentissimo Signore!*) vôtre Filleul vient de parler.

La Reine de Suede impatiente de sçavoir à quoy Scaramouche en vouloit venir, luy demanda ce que son fils pouvoit avoir dit. Madame, répondit Scaramouche, l'enfant s'est plaint de ce que son Eminence ne luy à rien donné aprés le Baptême.

Le Cardinal aprés un souris, tira aussi tôt le Diamant qu'il avoit au doigt & le donna à Scaramouche, en luy disant, Tiens, voila de quoy le faire taire.

Scaramouche le remercia humblement & luy dit qu'il ne manqueroit pas

pas de luy envoyer ſon Filleul, afin qu'il l'en remerciât luy même, & que d'ailleurs il ne ſçavoit ſi l'enfant n'auroit point encore quelque choſe à luy dire.

Toute l'aſſemblée éclata de rire, du plaiſant moyen dont Scaramouche s'étoit ſervi pour engager le Cardinal à luy faire un preſent.

Le carnaval fini, Scaramouche quitta Rome pour aller paſſer le Carême à Florence, où il acheta une fort belle Terre hors la porte du *Poggio Imperiale*, & fit mettre ſur la maiſon cette inſcription:

Fiori Fiorilli,
E gli fu flora il fato.

faiſant alluſion à ſon nom de Fiorilli; & voulant apprendre aux paſſans par ces paroles, que le deſtin avoit fait fleurir une heureuſe abondance dans ſa famille.

CHAPITRE XXI.

Scaramouche va à Milan.

SCaramouche aprés avoir demeuré à Florence le temps neceſſaire pour mettre ſur le bon pied la terre qu'il avoit acquiſe, paſſa dans le Duché de Milan où ſa reputation étoit déja tellement répanduë, que le Gouverneur luy fit preſent d'une Chaîne d'or, dés qu'il y fut arrivé.

Scaramouche ne démentit point ſur le Theatre la bonne opinion qu'on avoit concuë de luy, & les Scenes qu'il jouoit dans le particulier, ne marquoient gueres moins la diſpoſition naturelle qu'il avoit à être Comedien en toutes ſes actions.

Il alla un jour chez le Marquis de Caracene avec la Chaîne d'or, au bout de laquelle il avoit attaché une Image en papier où étoit le portrait de ce Gouverneur, qui en parut d'a-

d'abord irrité ; mais Scaramouche luy ayant dit qu'il n'avoit eu d'autre dessein en cela que de faire connoitre à tout le monde celuy dont il tenoit la Chaîne, le Marquis luy donna une belle Médaille d'or où étoit son Buste.

Pendant qu'il se faisoit admirer à Milan, il fut demandé avec sa Troupe, pour aller à Vienne, jouër à la Cour de l'Empereur. D'un autre côté le Cardinal Mazarin pria le Prince Alexandre Farneze de le faire passer en France.

Scaramouche qui avoit apris par la renommée, quelle étoit la Grandeur & la Generosité de LOUIS XIV. ne balança pas un moment à refuser les offres de l'Empereur ; & avec l'agrément du Prince de Parme, il resolut de passer en France ; où il se rendit vers l'année mil six cent soixante.

CHAPITRE XXII.

Ce qui se passa de remarquable dans le voyage de Scaramouche.

SCaramouche étant en chemin pour la France, n'eut pas peu d'embarras depuis la Novaleze jusqu'à la Grand-Croix. Marinette ne voulut point monter les Mulets qui font d'ordinaire ce traject, alleguant pour ses raisons, qu'elle ne pourroit jamais assez écarter les jambes pour chevaucher sur de si grosses montures. Il ne restoit que d'aller dans une Chaize portée par deux hommes dont elle ne s'accommoda qu'à condition que Scaramouche la suivroit. Comme ces Porteurs tiennent une route où les Mulets ne peuvent passer, Scaramouche la suivit à pied comme un Barbet.

A une lieuë & demie de l'endroit d'où ils étoient partis, un des Porteurs s'étant laissé tomber se démit une jambe, & ne pouvant passer outre, Scaramouche fut contraint de prendre sa place & de porter Marinette jusqu'à la Grand-Croix, où il trouva d'autres Porteurs.

Quand ils eurent traversé la Plaine, comme il y avoit encore assez de Neige pour se faire ramasser, Scaramouche fit mettre Marinette sur un Traineau, par maniere de passe-temps, & dés qu'elle y fut, le Conducteur qui avoit le mot, partit comme un trait. Il falloit entendre Marinette qui ne fit qu'un cry depuis que le Traineau commença à glisser jusques à Lanebourg, où il s'arrêta.

Scaramouche qui y étoit arrivé le premier eut toutes les peines du monde à appaiser Marinette qui pensa le dévisager. Aprés l'avoir laissée exhaler sa colere en paroles injurieuses, il la mit en croupe derriere luy &

arriva ſur le ſoir dans une Hôtelerie de village où il n'y avoit qu'un lit déja occupé par deux Marchands qui alloient à Turin.



CHA-

CHAPITRE XXIII.

Invention de Scaramouche, pour avoir le lit des Marchands.

MArinette fatiguée du Cheval, aprenant pour comble de disgrace, qu'il luy faudroit coucher sur la paille, se mit à maudire le moment qu'elle avoit quitté l'Italie.

Scaramouche pour l'appaiser dit qu'il luy venoit dans l'esprit un moyen d'avoir le lit des Marchands, pourvu qu'elle voulût l'aider à joüer son personnage.

Marinette ayant repondu qu'il n'y avoit rien qu'elle ne fist pour avoir un lit, Scaramouche pria l'Hôte de vouloir bien faire du feu dans la chambre où étoient couchez les Marchands puisqu'il n'en avoit point d'autre, & que luy & sa femme y

paſſeroient la nuit ſur des Chaiſes.

Scaramouche étant auprés du feu avec Marinette tira de ſa poche une corde qu'il avoit détachée de ſa valiſe & demanda du Savon à ſa femme en luy diſant : Tu ſçais que demain je dois pendre un voleur de grand chemin, je veux que la corde ſoit bien frottée ; car quoyque je ſois Bourreau, il faut que je faſſe mon métier avec conſcience : mon frere eſt un homme intereſſé, & pour épargner deux ſols il n'uſe point de ſavon & fait languir les pauvres patiens.

Pour moy j'ay de l'honneur, & j'exerce ma Charge avec humanité : mon Pere ma montré ce qu'il y a de plus ſubtil dans nos fonctions, & grace au ciel, j'en ay ſceu profiter, pouvant me flatter ſans vanité d'être le plus habile Bourreau qui ſoit à cent lieuës à la ronde.

Tu as vu comme j'expediay l'autre jour ces malheureux qui avoient aſſaſſiné un Courier : Hé bien ma femme, peut-on s'en acquiter plus adroit-

adroittement que je le fis? Quoyque la Justice eût ordonné qu'ils expireroient sur la rouë, leurs parens m'ayant donné quatre pistolles, je ne laissay pas de leur donner le coup de grace.

Les Marchands qui ne dormoient pas, crurent à ce discours, que c'étoit effectivement le Bourreau & sa femme, & se glissant tout doucement dans la ruelle du lit, ils sortirent de la chambre pour s'aller plaindre à l'Hôte d'avoir mis le Bourreau avec eux.

Dés que Scaramouche les vit dehors, il ferma la porte par derriere, & aprés avoir retourné les Draps, se mit au lit avec sa femme.

Le lendemain il découvrit la ruse à son Hôte qui en rit de tout son cœur. Il poursuivit son voyage & arriva à Chamberi, ville capitale de la Savoye, où l'on commence à ne point entendre l'Italien.

Scaramouche voulant retirer sa Valise qui étoit restée au Bureau de la

douane, la demanda en ces termes au Commis: *Monſieur le Maitre Bourreau, rendez moy mes hardes:* (il vouloit dire Maître du Bureau.) Le Commis ſe ſentant offenſé d'un pareil diſcours, donna un grand coup de poing à Scaramouche, qui de ſon côté ne demeura pas les bras croiſez; on les ſépara promptement, & ceux qui s'entremirent de faire la paix, rirent tout leur ſaoul, du plaiſant ſujet que le Commis avoit eu de ſe choquer.

Scaramouche étant arrivé à Lyon, alla loger aux trois Rois, & comme ſelon l'Eſpagnol (*No ay ni Puta ny Ladron ſin ninguna devotion,*) quoyque ce fût un Mercredy, Scaramouche qui faiſoit maigre auſſi bien que Marinette, au lieu de Poiſſon, demanda du *Poiſon* pour ſon ſouper. La Servante du logis croyant qu'il radottoit, vint dire à ſa Maitreſſe que ces Etrangers étoient fous.

L'Hôteſſe monta elle même dans leur chambre pour ſçavoir ce qu'ils vouloient. Scaramouche croyant ſe

mieux

mieux expliquer, luy dit : Madame, faites-nous la grace de nous donner un *Broche* : il vouloit dire un Brôchet, mais l'Hôteſſe qui crut que leur devotion alloit juſqu'à ne manger qu'une Brioche pour colation, leur en fit ſervir une.

Scaramouche & Marinette qui n'avoient pas trop bien dîné, attendoient toûjours qu'il vînt quelqu'autre choſe aprés la Brioche, mais voyant qu'on ne ſe mettoit pas en devoir de leur rien ſervir davantage, Scaramouche deſcendit dans la Cuiſine où il auroit tempêté en vain toute la nuit, ſi des Marchands qui entendoient l'Italien, ne fuſſent venus à ſon ſecours.

Les Marchands ayant compris que Scaramouche vouloit du Poiſſon, luy dirent qu'il faudroit trop de temps pour l'aprêter & qu'ils n'avoient qu'à ſe mettre à Table avec eux : Scaramouche & Marinette rompirent volontiers leur jeûne, pour manger gras avec les Marchands, qu'ils trouve-

verent si honnêtes, qu'ils resolurent de prendre des places dans la Diligence, pour venir à Paris de compagnie.



CHA-

CHAPITRE XXIV.

Scaramouche se presente devant le Roi, avec son Chien & son Perroquet.

SCaramouche étant arrivé à Paris, balança quelques temps de quelle maniere il se presenteroit au Roy pour la premiere fois. Enfin il se détermina d'y aller avec son habit de Scaramouche, sur lequel il mit un manteau.

Dés qu'il fut en presence de Sa Majesté, il jetta son manteau par terre & parut avec sa Guittare, son Chien & son Perroquet. Il fit un concert fort plaisant avec ces deux Bêtes qu'il avoit dressées à tenir leur partie, dont l'une étoit sur le manche de sa Guittare, & l'autre sur un Placet, quand il chanta ces paroles:

Fa

Fa la ut a mi modo nel cantar
Re mi si on non aver lingua a quel la
Che sol fa professïon di farme star
Mi re resto in questo
La berinto ch'ogni mal discerno
Che la mi sol fa star in questo inferno.

La mi fa sospirare la notte è il di
Re mi rar la non vol el Mi-o dolor
La fa far ogni canto sol per mi
Mi mi sol moro ristoro
Non son mai per aver in fin ch'io spiro
Che la sol fa la-mor, io Mi-ro-mi-ro.

Ces trois animaux firent si bien leur devoir, que le Roy prit en affection celuy du milieu, qui étoit Scaramouche; de sorte que depuis ce temps là il a eu l'honneur de divertir ce grand Prince pendant plus de trente années; paroissant toûjours nouveau dans ses manieres, quoy qu'il ne changeât point de personnage.

Il eut le plaisir de se voir bien-tôt gravé & même mis en marbre. On paroit les cheminées & les cabinets de son Buste & de sa figure : en un mot la

Cour

Cour & la Ville ne pouvoit se lasser de le voir.

CHAPITRE XXV.

Mot plaisant de Scaramouche.

LE Roy ayant un jour apperçû Scaramouche à son dîner, voulut bien prendre la peine de luy verser à boire de sa propre main d'un vin étranger pour voir s'il étoit bon gourmet. Scaramouche eut bien-tôt avallé le verre de vin, & comme le Roy eut demandé de quel païs il le croyoit, Scaramouche repondit que le plaisir qu'il avoit eu en le buvant, l'avoit empêché d'y reflechir.

Le Roy luy en redonna encore une seconde fois, en luy disant : Il faut que tu y penses à present, car tu n'en auras pas davantage. Scaramouche devina au second coup, que c'étoit du vin de Piemont.

Le Cardinal Mazarin l'ayant tiré à part

part luy dit : Scaramouche, tu peux te vanter que le plus grand Monarque du monde t'a versé à boire. Ceux qui étoient auprés du Cardinal s'étant pris à rire de la réponse que Scaramouche luy fit, le Roy voulut sçavoir ce que c'étoit, mais personne ne l'ayant osé dire, Scaramouche prit la parole & dit à Sa Majesté que son Eminence luy ayant dit qu'il se pouvoit vanter que le plus grand Monarque du monde luy avoit versé à boire, il avoit repondu qu'il ne manqueroit pas de le dire à son Boulanger.

Le Roy comprenant par ce discours, que l'honneur qu'il avoit fait à Scaramouche ne luy donnoit pas du pain, repartit aussi-tôt avec une generosité sans pareille : Tu luy diras aussi que j'augmente ta pension de cent pistolles. Scaramouche remercia Sa Majesté & se retira fort contant.

CHAPITRE XXVI.

Autre plaisanterie de Scaramouche.

POur jouer une Comedie Italienne, il faut que la Troupe soit composée de deux Amoureux.

De trois femmes ; sçavoir, deux pour le serieux & l'autre pour le Comique.

D'un Scaramouche, Napolitain.

D'un Pantalon, Venitien.

D'un Docteur, Bolonois.

D'un Mezettin & d'un Arlequin, tous deux Lombars.

C'est pourquoy Sa Majesté donne à cette Troupe quinze mille livres de pension annuelle, afin que chaque Acteur ait au moins cinq cens écus d'assuré.

La Troupe étoit complette lors que le Pantalon tira un coup de Pistolet

let ſur le vieux Octave, avec qui il avoit eu quelque démêlé.

Bien qu'il eût manqué ſon ennemi, il ne laiſſa pas de prendre la fuite & de s'en retourner en Italie, où il ſe fit Prêtre.

La Troupe étant demeurée ſans Pantalon, le Roy chargea Scaramouche d'en faire venir un autre, & luy fit donner cinquante piſtolles pour ſon voyage. Scaramouche prit l'argent à la verité, mais il ne ſe mit guere en peine d'executer les Ordres de Sa Majeſté.

Cinq ou ſix mois aprés, le Roy voyant que le Pantalon ne venoit point, dit un jour à Table: J'ay donné cinquante piſtoles à Scaramouche, pour faire venir un Pantalon d'Italie, mais j'ay bien peur que Scaramouche n'ait mangé l'argent, & que le Pantalon ne vienne pas.

Scaramouche fendit auſſi-tôt la preſſe, & feignant d'avoir quelque choſe de ſecret à dire au Roy, & de luy vouloir parler à l'oreille, il luy dit

dit tout haut: Il eſt vray Sire, que Scaramouche a mangé les cinquante piſtolles, mais je ſupplie vôtre Majeſté de n'en rien dire au Roy.

Le Roy ſe prit à rire, & commanda qu'on donnât de nouveau cent piſtoles à Scaramouche; ſçavoir, cinquante pour luy, & les autres cinquante pour le Pantalon, afin qu'il n'eût plus d'excuſe à apporter.

La Reine qui avoit pris plaiſir à cette naïveté de Scaramouche, luy demanda ſi ſa femme étoit groſſe & quand elle accoucheroit. Ce ſera, répondit Scaramouche, quand il plaîra à Vôtre Majeſté; ma femme ſe fera toûjours un devoir d'obéïr fidellement à tous ſes Ordres.

CHA-

CHAPITRE XXVII.

Invention de Scaramouche pour porter la Reine Mere à luy donner un habit d'hiver.

SCaramouche étant venu à la Cour par un grand froid avec un Pourpoint & des Hauts de Chausses de Taffetas, apprêta bien à rire aux Courtisans, qui disoient en raillant qu'il avoit apparamment pris Janvier pour Juillet, mais Scaramouche qui avoit son but, souffroit patiemment leur raillerie, & feignant même d'avoir plus froid qu'il n'avoit effectivement, claquetoit des dents, en versant des larmes.

La Reine mere qui étoit fort sensible à ceux qu'elle voyoit pleurer, voulut sçavoir quel sujet il avoit de se plaindre ainsi. Scaramouche repondit: Trois disgraces, Madame, me sont arrivées ce matin.

Mon

Mon fidele Barbet, que j'aimois autant que ma femme, eſt mort. Mon Laquais m'a volé tous mes habits, & ne m'a laiſſé que celuy que j'ay ſur le corps, & enfin pour comble de malheur, comme je courois deſeſperé dans ma chambre, mon Perroquet s'eſt mis à crier au Voleur, je luy ay donné un ſouflet pour le punir de l'avoir fait ſi tard, mais voulant ſeulement le châtier, je l'ay tué; en expirant il m'a appellé cent fois Traître, & ſe voyant prés du tombeau, il a chanté ſi melodieuſement *Ut*, *Re*, *Mi*, *Fa*, *Sol*, *La*, que j'en ſuis inconſolable.

Voila, Madame, trois coups mortels pour le pauvre Scaramouche, & il faut que je ſois aſſez malheureux pour être marié, car ſans cela, dans le chagrin où je ſuis, je m'irois confiner dans une Hermitage, pour le reſte de mes jours; je joue déja aſſez bien le rolle de l'Hermite, & d'ailleurs ce ſeroit un vray moyen de me délivrer de l'importunité de mes creanciers, qui ne ceſſent de me perſecuter.

La Reine mere attendrie par ſes plaintes, luy fit donner ſoixante Louis pour avoir un Chien & un Perroquet, & de plus luy permit de lever un habit chez le Marchand de la Cour, qui étoit alors en deuil pour la mort d'un Prince étranger.

Scaramouche qui pleuroit auparavant de froid commença à pleurer de joye; & aprés avoir remercié la Reine, il luy dit que ſa liberalité l'avoit mis en état de r'avoir des habits, & que ſa ſervante qui avoit le caquet bien affilé, luy tiendroit lieu de Perroquet, mais qu'il deſeſperoit de pouvoir jamais retrouver un Chien ſemblable au deffunt.

Lors que Scaramouche fut habillé, il ne manqua pas d'aller faire la reverence à la Reine mere, qui le voyant vêtu de noir avec un long manteau de drap d'Eſpagne, doublé d'une écarlatte, ne ſçavoit que s'imaginer de cette bigarure extraordinaire; elle luy demanda pourquoy il s'étoit fait habiller de la ſorte, il répondit que c'é-

c'étoit pour ſe conformer à la Cour qui portoit alors le deuil ; mais repliqua la Reine, il ne falloit donc pas faire doubler vôtre habit de rouge ; c'eſt, Madame, ajouta-t-il que j'ay voulu faire d'une pierre deux coups, & porter le deuil de mon Perroquet en même temps que celuy du Prince N***.

L'imagination de Scaramouche fut trouvée ſi groteſque & ſi boufonne, qu'elle ſervit de divertiſſement à la Cour, pendant plus de quinze jours.



CHAPITRE XXVIII.

Quel étoit le naturel de Scaramouche.

QUant à la diſpoſition du corps, Scaramouche, comme je l'ay dé-déja dit, avoit la vuë baſſe, il étoit ſourd de l'oreille gauche, & avoit une épaule entierement deſſeichée. Sa taille étoit haute & fort droite, ce qu'il a conſervé juſqu'à une extreme vieilleſſe où il ne fût que tres peu voûté. Une choſe à remarquer eſt que bien qu'il fût ſi gros mangeur, il ne laiſſoit pas d'être un des plus agiles Comediens qu'on ait jamais vû. Il aimoit beaucoup les femmes, dont il n'a pas eu toutefois trop ſujet d'être content ; car ſi l'humeur délicate de la premiere, luy donna quelques petits quarts d'heure de mauvais temps, les galanteries ouver-

vertes de la feconde, le chagrinerent au dernier point.

Pour ce qui regarde fes inclinations, il avoit l'efprit extremement méfiant, avare & emporté, l'imagination vive; il ne parloit guere, ayant de la peine à s'énoncer quand il falloit tirer de fon fond ce qu'il avoit à dire; mais en recompenfe, la nature l'avoit doüé d'un talent merveilleux, qui étoit de figurer par les poftures de fon corps, & par les grimaces de fon vifage, tout ce qu'il vouloit, & cela d'une maniere fi originale, que le celebre Moliere aprés l'avoir étudié long temps, avoua ingenument qu'il luy devoit toute la beauté de fon action.

CHAPITRE XXIX.

Scaramouche s'en retourne en en Italie.

ON dit ordinairement que ceux qui sont bien ne sçauroient s'y tenir. Ainsi Scaramouche poussé par l'inconstance qui est si naturelle à l'homme, ou par la maladie du pays, fit dessein de s'en retourner en Italie où sa femme étoit depuis quelques années.

Il demanda congé à la Cour, qu'elle luy accorda, à condition qu'il reviendroit. Ce que Scaramouche promit, quoyque dans le cœur il eût resolu de demeurer tout à fait en Italie.

Avant que de partir, il alla dire adieu aux principaux Seigneurs de la Cour, à chacun desquels il demanda une paire de Bottes pour son voyage; il

il en receut un si grand nombre, qu'il en revendit assez pour botter un Regiment de Cavalerie.

L'argent qu'il tira de ses Bottes, fut plus que suffisant pour le conduire jusqu'à Florence, où il fit de nouvelles acquisitions, avec ce qu'il avoit emporté de France. Il eut d'abord une grande joye de revoir sa femme, aprés une si longue separation; mais il n'eut pas demeuré quinze jours auprés d'elle, qu'il en eût voulu être bien loin.

Son humeur fantasque, ne l'avoit point abandonnée, & comme Scaramouche n'étoit plus si patient qu'autrefois, il ne se passoit point de jour qu'il n'en vint aux grosses paroles avec elle.

D'ailleurs aprés avoir goûté les mœurs aisées & polies des François, il ne pouvoit goûter celle des Italiens, qu'il trouvoit plus farouches. S'il vouloit demeurer à la Campagne, ses domestiques le faisoient enrager, & les Paysans le sçachant extreme-

ment avare, se faisoient un plaisir de luy dérober tout ce qui tomboit sous leurs mains.

Çela fut cause que Scaramouche rechercha avec empressement l'occasion de revenir en France, où il se fit admirer & se vit estimé & cheri encore plus qu'auparavant.



CHA-

CHAPITRE XXX.

Amourette de Scaramouche avec la fille d'un Boulanger de Paris.

SOit que Scaramouche eût rapporté d'Italie, comme par contagion, l'humeur fantaſque aſſez naturelle aux gens de cette nation, ou bien qu'avançant en âge, il eût pris les habitudes de la vieilleſſe, il donnoit tous les jours quelque ſujet de chagrin à ſes confreres, avec leſquels il ſe brouilloit ſans ceſſe, & la plûpart du temps ſans ſujet.

L'amourette que Scaramouche ſe mit alors en tête, vint heureuſement leur procurer du repos; car étant occupé par ſa nouvelle inclination, il ne ſongeoit qu'à gagner le cœur de la belle.

C'étoit la fille d'un Boulanger,

qui pour une grizette étoit assez jolie, & qui n'avoit tout au plus que quinze à seize ans. Bien qu'elle fût si jeune, elle eut pourtant l'adresse d'amuser long-temps le pauvre Scaramouche, qui enfin, aprés beaucoup d'instances, obtint d'elle qu'il viendroit la voir un jour que son pere iroit à la campagne.

Quoyque la fille eût donné sa parole, comme son cœur étoit fort éloigné d'avoir le moindre penchant pour Scaramouche, elle avertit son pere du projet de son vieux amant, & du rendez-vous qu'elle luy avoit donné.

Le pere qui connoissoit Scaramouche & qui étoit bien-aise de se divertir à ses dépens, convint avec sa fille qu'elle le recevroit, & que de son côté faisant semblant de n'avoir pû aller à la campagne, il viendroit fraper subitement à la porte afin qu'elle obligeât Scaramouche de se cacher dans une Huche qu'elle fermeroit à la clef, lors qu'il seroit enfermé.

Scara-

Scaramouche ignorant le tour qu'on luy devoit jouer, se rendit à l'heure marquée chez sa Maîtresse, avec toute l'esperance qu'un vieillard amoureux est capable de concevoir.

Mais à peine avoit il commencé à luy témoigner par son compliment combien il s'estimoit heureux de la voir tête à tête, que le Pere frapa brusquement à la porte.

La fille contre-faisant l'étonnée, Ah! dit-elle, je suis perduë; mon pere vous va tuer s'il vous trouve icy.

Scaramouche qui trembloit tout de bon, luy demanda s'il n'y avoit point d'endroit où il pût se cacher. La fille luy montra aussi-tôt la Huche, où Scaramouche se blotit parmy un reste de farine. Elle fut ensuite ouvrir à son pere, qui frapoit de plus en plus à la porte.

Le pere étant entré ne manqua pas de gronder sa fille, & luy dit qu'il vouloit souper, & que s'il n'étoit point allé en campagne, c'étoit à

cause du mauvais temps.

La fille obéït, & prepara le soupé à son pere, qui coucha encore dans la même chambre où étoit la Huche, dans laquelle Scaramouche passa toute la nuit fort mal à son aise, car il n'osoit soupirer ny se plaindre, de peur de se faire découvrir.

Le lendemain comme il esperoit que sa Maîtresse le viendroit delivrer, & qu'elle luy feroit oublier toutes ses peines par les faveurs qu'il en obtiendroit infailliblement.

Un compere du Boulanger qui avoit le mot, luy vint proposer d'acheter la Huche : à quoy le Boulanger taupa volontiers. L'acheteur ayant conclu le marché, la fit descendre dans la ruë par des gens aussi apostez. Je laisse à penser la frayeur de Scaramouche, qui ne sçavoit où l'on alloit le transporter.

Quand la Huche fut dans la ruë, on l'ouvrit, & Scaramouche reprenant toute son ancienne vigueur, en sortit si brusquement, que les assistans qui

qui s'attendoient à le bien berner, furent eux-mêmes surpris.

Scaramouche tout blanc de farine, couroit comme s'il eût eu le feu au derriere & fit assembler tous les enfans par où il passoit, qui le poursuivirent jusques chez luy en criant. *Il a chié au lit, il a chié au lit.*



CHAPITRE XXXI.

Autre amourette & second mariage de Scaramouche.

NOnobſtant le mauvais ſuccés qu'eut Scaramouche dans ſes amours avec la fille du Boulanger, il ne laiſſa pas d'engager ſon cœur de nouveau à une autre Griſette, encore plus belle que la premiere & qui ne fut pas ſi difficile.

L'état indigent où elle ſe voyoit reduite, luy fit écouter le vieillard avec de ſinceres intentions; & par l'intrigue d'une certaine Revendeuſe, elle ſe donna tout entiere à Scaramouche qui la retira dans ſa maiſon.

Elle y a vécu pendant quelques années en aſſez bonne intelligence avec luy; mais à la fin, ſuivant le penchant qui eſt inſeparable du ſexe, elle le quitta pour un jeune homme, qui

la

la mena en Angleterre, d'où elle revint un an aprés.

Scaramouche qui l'avoit tendrement aimée, la reprit, & quoy qu'elle eût encore ſur elle des marques irreprochables de ſon infidelité, il l'aima tout de même qu'auparavant : juſques là, qu'ayant apris en ce même temps que ſa femme Marinette étoit morte en Italie, il l'épouſa.

Scaramouche ne pouvoit luy donner de plus grands témoignages de ſon amour : cependant cette nouvelle épouſe, méconnoiſſante de tant de bontez, & ſe voyant deſormais unie à luy par un lien indiſſoluble, luy donnoit chaque jour de veritables ſujets de ſe plaindre & de ſe repentir de luy avoir fait ſa fortune.

Scaramouche qui n'ignoroit pas qu'une jeune femme eſt difficilement ſage avec un mari Octogenaire, feignoit d'être encore plus aveugle qu'il ne l'étoit effectivement, & paſſoit, comme on dit, bien des choſes au gros ſas.

Mais

Mais voyant enfin qu'elle levoit le masque & qu'elle ne gardoit aucun menagement, il la fit enfermer dans le Châtelet, & de là dans un Convent où elle mourut bien-tôt de chagrin & de desespoir.



CHA-

CHAPITRE XXXII.

Avarice de Scaramouche.

SCaramouche étoit, comme je l'ay déja dit, naturellement avare, & la vieilleſſe avoit encore augmenté en luy cette paſſion ; ſi bien que de peur que la ſervante ne ferrât la Mule, il alloit lui-même acheter juſqu'à un double d'herbes, auſſi bien que toutes les autres proviſions neceſſaires au ménage, & quoy qu'il fût connu des grands & des petits, il ne s'en cachoit nullement, & revenoit du marché, tenant ſon mouchoir à la main, ſelon la coûtume des hommes en Italie.

Comme il vouloit toujours avoir bon marché, on ne luy montroit que ce qu'il y avoit de plus méchant, ſoit en viande, ſoit en poiſſon, & pourvû que ce fût à vil prix, il achetoit tout,

tout, ſans ſe ſoucier ſi la vainde étoit pourrie, ou ſi la marée étoit puante, car il avoit l'odorat ſi foible, qu'il n'en ſentoit rien.

Il commandoit ſur tout deux choſes à ſes domeſtiques ; ſçavoir, de ne luy point raporter ce que ſa femme faiſoit, ny ce que la viande ſentoit ; ne voulant point que ſon imagination fût bleſſée des maux dont la foibleſſe de ſes ſens ne lui permettoit pas de s'apercevoir.

Ainſi Scaramouche avoit le ſecret de bien garnir ſa table à peu de frais, à laquelle il n'admettoit pourtant jamais perſonne, & il avoit un grand ſoin de faire dire qu'il n'y étoit pas, à ceux qui venoient luy parler pendant qu'il dînoit, de crainte qu'il ne luy en coûtât un verre de vin.

Lors qu'il étoit invité chez quelqu'un, il mangeoit fort bien de tout ce qu'on y ſervoit de plus nouveau pour la ſaiſon ; comme des Pois, Aſperges, Champignons ; mais il n'en mangeoit jamais chez luy, que le

temps

temps n'en fût presque passé, alleguant pour ses raisons que cela étoit nuisible à la santé, tant il avoit l'inclination tournée à trouver mauvais tout ce qui coûte.



CHA-

CHAPITRE XXXIII.

Plaiſante mepriſe de Scaramouche, à l'égard de la ſervante.

UN jour la petite fille que Scaramouche élevoit dans ſa maiſon comme ſon propre enfant, pria la ſervante de la laiſſer coucher dans la cuiſine, parce, diſoit elle, que le lit étoit meilleur que celuy où elle couchoit ; mais dans le fond ce n'étoit que pour avoir occaſion de parler commodément pendant la nuit avec un jeune garçon du voiſinage, dont la fenêtre repondoit juſtement ſur la cuiſine.

La ſervante qui ne ſe doutoit de rien, luy accorda volontiers ce qu'elle deſiroit, & luy ayant cedé ſon lit, elle alla ſe coucher dans celuy de la petite fille, qui étoit prés de la cham-

chambre de Scaramouche.

Le bon homme qui par un Poulet qui étoit tombé entre ses mains, avoit découvert les amourettes de la petite fille, se leva ce jour là de grand matin pour luy donner le foüet dans le lit, où il trouva la servante qu'il sangla à double carrillon, la prenant pour la petite fille; la servante eut beau crier qu'il se trompoit, Scaramouche qui étoit presque sourd & aveugle ne la quitta point que sa colere n'eût été pleinement satisfaite.

La servante voyant que Scaramouche croyoit toujours avoir foüeté la petite fille, n'osa pas le détromper, de peur d'être encore grondée, aprés avoir eu les étrivieres.

CHAPITRE XXXIV.

Autre effet de l'avarice de Scaramouche.

IL eſt à remarquer que Scaramouche a vécu quatre-vingt ſept ans, ſans avoir jamais eu d'autre maladie que celle qui le mit au tombeau, ſi même l'on peut appeller maladie, une extinction de la chaleur naturelle : car il mourut ſans qu'il eût aucun accez de fievre conſiderable.

Son Medecin luy ayant conſeillé de prendre un remede rafraichiſſant, il fit venir l'Apoticaire avec qui il marchanda plus d'une heure ; & l'Apoticaire luy ayant dit qu'il ne pourroit pas le faire à moins de trente ſols, à cauſe de la cherté des drogues qui y devoient entrer, Scaramouche ſe reſolut, non ſans beaucoup de peine, de le commander ſur ce pied-là.

L'A-

L'Apoticaire étant revenu avec le remede, Scaramouche contesta encore plus d'un demy quart d'heure avec luy, pour tâcher d'en rabattre quelque chose ; mais l'Apotiquaire luy faisant entendre que le remede perdoit toute sa vertu en se refroidissant, Scaramouche se mit enfin dans une posture propre à le recevoir, & qui faisoit crever de rire l'Apotiquaire.

A peine en eût-il receu la moitié, que le souvenir des trente sols que le Clistere devoit coûter, luy fit dire à l'Apotiquaire de s'arrêter.

L'Apotiquaire croyant que le remede étoit trop chaud, s'arrêta aussitôt: ensuite Scaramouche ayant mis ses lunettes, luy fit ouvrir la Seringue, pour voir combien il en restoit, & trouvant qu'il n'en avoit pris justement que la moitié, tira quinze sols de sa poche qu'il donna à l'Apotiquaire, en luy disant, qu'il vendît le reste à quelqu'autre ; que pour lui il en avoit assez.

CHA-

CHAPITRE XXXV.

Presens que Scaramouche fit dans sa maladie, à plusieurs personnes.

SCaramouche ayant fait venir sa servante, commença à luy faire un long Sermon sur la fidelité : Tu sçais bien Margot, luy disoit-il, que nous n'avons rien en cette vie de plus cher que le salut de nôtre ame, ainsi je te conseille de me faire restitution avant que je meure, de ce que tu peux m'avoir pris.

De mon côté je m'en vais satisfaire à ma conscience, en te laissant quelque chose pour te recompenser du temps qu'il y a que tu me sers, & sur tout afin que tu te souvienne de moy.

Margot protesta qu'elle n'avoit rien à luy restituer & le remercia de la bonne volonté qu'il avoit pour elle ; &

cro;

yant qu'il luy donneroit quelque chose de considerable, se mit à deux genoux, en luy demandant sa benediction.

Scaramouche attendri de la voir en cette humble contenance, la regardant d'un œil de pitié: écoute Margot, dit-il, je veux ajouter un autre present à celuy que j'avois dessein de te faire; car outre une recette pour faire de la tisane, je te donne encore ce Memoire de l'argent qui m'étoit dû, & que l'on m'a payé.

Mais helas tu es trop fidelle, il faut que je te donne encore quelque chose; vas-t-en promptement prendre dans mon coffre une boëte rouge & me l'apporte.

La servante courut en diligence chercher la boëte qu'elle trouva au fond du coffre; aprés en avoir ôté toutes les hardes, elle la presenta à Scaramouche, qui l'ouvrit, & en tira un bandage qu'il luy donna, en disant: Il faut que je t'aime bien, ma chere Margot, pour te regaler de ce beau

bandage qui eſt tout neuf ; mais je n'y ay point de regret, & je prie Dieu qu'il te faſſe la grace de le pouvoir uſer ; va tu le merites bien , je te le donne de tout mon cœur : prens garde ſur tout de ne point te vanter à perſonne de ma liberalité, il ſuffit que tu l'ayes éprouvée.

Margot fut ſi outrée d'un pareil diſcours, & ſi peu contente des preſens que luy avoit fait Scaramouche, qu'elle ne put s'empêcher de luy dire des injures, que le bon homme n'entendit pas, car il n'eût point manqué de la traiter d'ingrate & de méconnoiſſante.

CHA-

CHAPITRE XXXVI.

Present de Scaramouche, à son Laquais.

SCaramouche avoit un Laquais qui le servoit depuis long-temps, par le seul plaisir de luy voir faire des postures, & de pouvoir entrer à la Comedie, sans payer.

Scaramouche l'ayant embrassé tendrement & luy ayant recommandé d'avoir toûjours la crainte de Dieu devant les yeux, luy dit: Mon cher, *Brindavoine*, (car il l'avoit ainsi nommé) je sçay que tu es un brave garçon, & qu'il y a prés de sept ans que tu me sers, sans interêt; je veux te recompenser à present avec usure, afin que tu pries bien Dieu de bon cœur pour mon ame, en cas que je meure bientôt; mais si j'en dois croire un Astrologue, qui m'a dit que j'irois jusques

à six vingt ans, j'ay encore vingt trois ans à vivre; ainsi tu auras lieu de vieillir à mon service, sans qu'il t'en coûte un double, & tu peus t'assurer que je ne te parleray jamais de gages, car je sçay que cela te déplaît, mais du moins laisses moy à present la liberté de te donner quelque chose pour les bons & agreables services que tu m'as rendus.

Brindavoine répondit qu'il étoit le Maître, & qu'il n'avoit jamais douté de son affection. Scaramouche l'embrassant de nouveau, luy dit: Voicy déja un petit sac, que je te donne, dans lequel sont toutes mes Scenes; tu y trouveras des Chef-d'œuvres. Tout mon regret est de ne pouvoir te laisser aussi bien les postures, & les grimaces dont je les assaisonnois, soit quand je voulois faire rire, où quand je voulois causer de l'épouvante.

Mais comme je ne puis te laisser un don si prétieux, je veux faire ta fortune d'un autre côté, en te donnant mon

mon habit de Scaramouche, qui eſt encore tout neuf, car il y a prés de cinq ans qu'il ne me ſert plus à la Comedie, & il eſt d'un ſi bon drap qu'aprés toutes les culebutes que j'ay faites ſur le Theatre pendant plus de vingt ans, il n'a pas la moindre déchirure.

Tu pourras le louer pendant le Carnaval, & pourvû que tu diſes que c'eſt mon habit, chacun le voudra avoir pour ſe déguiſer en Scaramouche (quoyque l'habit ne faſſe point le Comedien.) Si les Fripiers gagnent tant à louer des habits de Maſque, de quel revenu ne ſera point celuy-cy; d'ailleurs il te pourra ſervir d'habit de deüil, en cas que je meure.

Voilà mon cher *Brindavoine*, les plus grandes marques d'amitiez d'un Maître à l'égard d'un fidelle domeſtique, & ſi j'oſe dire d'un pere pour on enfant; car ſi j'avois un ſecond fils, e ne luy aurois point laiſſé d'autre heritage.

CHAPITRE XXXVII.

Present de Scaramouche à son Chirurgien.

UN jeune Chirurgien qui avoit autrefois pensé Scaramouche à la tête, d'une playe qu'il s'étoit faite en tombant du haut en bas de l'escallier, le vint visiter quelque jour avant sa mort, & voyant qu'infalliblement il n'avoit pas long-temps à vivre, il luy dit; enfin Seigneur Tiberio, il faut songer à mourir & à mettre ordre aux affaires de vôtre conscience.

C'est ce que j'ay fait aussi, repartit Scaramouche, puis qu'il n'y a que deux jours que j'ay receu le saint Sacrement: je ne crois pourtant point mourir sitôt, & un signe que je vivray encore long-temps, ajouta-t-il, en montrant ses jambes enflées, c'est que voilà la graisse qui me revient.

Il

Il étoit alors dans un Fauteuil, où il fut contraint de rester les derniers jours de son indisposition, de peur d'être suffoqué s'il se fût mis dans le lit.

Aprés avoir parlé de choses & d'autres, Je me ressouviens, dit Scaramouche, que je ne vous ay rien donné que quelques Billets de Comedie, pour m'avoir guery d'un coup à la tête, il est bien juste de reconnoître un si bon service.

Il dit cela d'un ton si serieux, que le Chirurgien crut qu'il luy alloit donner quelque somme d'argent.

Mais Scaramouche tirant de sa poche une vieille paire de Lunettes, avec quelques Paperasses; Tenez Monsieur, dit il, voila des Lunettes qui me servent il y a prés de soixante ans, on les peut à bon droit appeller immortelles, puis qu'elles sont tombées plus de mille fois, sans se pouvoir rompre.

Comme vous pouvez vieillir & en avoir besoin pour saigner, je vous en fais present, aussi bien que de mes Chan-

ſons, qui ne ſont à la verité pas nottées, mais vous qui étes homme d'eſprit, vous ne manquerez pas de trouver les Airs, ſur leſquels je les ay faites.

Le Chirurgien bien loin de ſe fâcher, ne put s'empêcher de rire à ce diſcours, & dit en s'en allant que Scaramouche vouloit jouer Comedie juſqu'à l'article de la mort.



CHA-

CHAPITRE XXXVIII.

Present de Scaramouche à son Medecin.

SCaramouche ayant fait venir son Medecin, Mon cher amy je vois bien, luy dit-il, qu'il est temps pour moy d'aller voir ce qui se passe en l'autre Monde, puis qu'il y a si long-temps que je suis dans celuy-cy.

Vous m'avez toujours cru fort œconome, parce que je ne vous ay jamais convié de prendre un repas chez moy depuis vingt ans que nous nous connoissons: Je vous jure que ce n'a point été par un motif d'avarice; mais seulement à cause que j'avois oüy dire que les Medecins ne pardonnent non plus à leurs amis qu'à leurs ennemis. Je veux pourtant avant que de mourir, vous faire connoître un trait de ma generosité.

J'avois deux excellentes Guittares ; j'en ay donné une à un amy de ma déffunte femme, qui en jouoit si bien devant elle, que souvent il la faisoit pâmer de plaisir.

Et l'autre je l'ay gardée pour vous ; elle est du vieux Vauban, & c'est tout dire : outre qu'elle dissipoit mes chagrins & mes maux de tête, elle avoit encore le don de charmer la douleur que me causoient souvent mes hemorroïdes.

Je vous conseille de vous en servir au même usage, & de jouer à vos malades des Menuets, des Courantes, & des Chaconnes, au lieu de leur ordonner des Purgations, des Clisteres, & des Saignées. Si cela ne les guerit pas, du moins il ne les tuëra point. Adieu, mon cher amy, allez vous en : car je seray bien aise de partir sans vôtre ordre.

CHA-

CHAPITRE XXXIX.

Mort de Scaramouche.

SCaramouche voyant que ſon appetit diminuoit, commença à croire tout de bon qu'il n'avoit pas longtemps à vivre: cependant il mangeoit encore tous les matins une ſoupe de deux livres de pain, une groſſe poularde, & beuvoit ſa chopine de vin de Bourgogne. Le ſoir il prenoit un boüillon & mangeoit un poulet, trois biſcuits, & beuvoit chopine du même vin.

Il garda ce regime de vie pendant l'eſpace de trois mois qu'il fut travaillé d'une eſpece de diſſenterie pour avoir trop mangé de melon.

Le jour qu'il devoit mourir il demanda pour ſon dîner une ſoupe à l'Italienne, à ſçavoir un grand plat de *Vermicelli*, avec du fromage de Parmeſan.

Son Medecin qui l'étoit venu revoir luy ayant dit que cela nuiroit à sa santé, & que s'il vouloit se moderer il pourroit vivre encore plus de huit jours,

En étes vous bien sûr, reprit Scaramouche? Oüy, Monsieur répondit le Medecin. Hé bien, huit jours plus ou moins, ajoûta-t-il, sont une bagatelle pour un homme qui a tant vêcu; & ne valent pas la peine que je me prive d'un bon plat de *vermicelli*: qu'on me fasse ma soupe bien ample, & qu'on m'aille appeller mon Confesseur.

Aprés qu'il eut conferé quelque temps avec celuy à qui il avoit confié le soin de son ame, il mangea sa soupe de *vermicelli*, & bût encore plus qu'à l'ordinaire.

Le soir il redoubla la doze, & mangea d'aussi bon appetit qu'il eût jamais fait.

Mais helas! voicy le moment fatal où la mort avoit resolu de terminer le cours d'une si belle vie.

Sur les deux heures aprés minuit voyant qu'il ne pouvoit dormir, il fit venir trois jeunes garçons Tapissiers du mesme logis, avec lesquels il joüa aux cartes. Quelques momens en suite il leur dit: Continuez mes enfans, divertissez vous, mais ne me détournez pas dans mes prieres.

Pendant un quart d'heure il prononça tout haut plusieurs Oraisons qu'il sçavoit par cœur; & lors qu'il fut à ces paroles du Pater *Sicut in cælo & in terra*, il jetta un soupir, qui fut le dernier de sa vie.

Outre un legs considerable qu'il a fait à une Maison Religieuse, il a laissé à son fils, qui est un Prêtre sçavant & d'un grand merite, tout le bien qu'il avoit en France & en Italie, qui se monte à la valeur de prés de cent mille écus.

Voila quelle fut la fin du plus illustre Comedien qui ait jamais paru sur le Theatre Italien; & l'on peut dire sans hyperbole, que la nature aprés l'avoir fait en cassa le moule.

Il a été regreté de tout le monde, & même de ses Confreres, quoy que depuis cinq ans il tirât sa part dans la Comedie sans y joüer.

Une foule extraordinaire de toutes sortes de personnes accompagna son corps jusques dans l'Eglise de saint Eustache, où il fut inhumé avec une grande pompe le huitiéme Decembre 1694.



TABLE DES CHAPITRES.

CHAPITRE I.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHA-

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

CHAPITRE VIII.

CHAPITRE IX.

CHAPITRE X.

CHAPITRE XI.

CHA-

CHAPITRE XVIII.

CHAPITRE XIX.

CHAPITRE XX.

CHAPITRE XXI.

CHAPITRE XXII.

CHAPITRE XXIII.

CHA-

CHAPITRE XXIV.

CHAPITRE XXV.

CHAPITRE XXVI.

CHAPITRE XXVII.

CHAPITRE XXVIII.

CHAPITRE XXIX.

CHAPITRE XXX.

CHAPITRE XXXI.

CHA-

Fin de la Table.

[illegible], der [illegible]
[illegible] fo [illegible]

p. 2 [illegible]
[illegible]
[illegible]
an [illegible] p. 118

